

DISQUES
Consultez toutes nos critiques de CD sur cyberpresse.ca/disques

SÉPARÉS À LA NAISSANCE
Découvrez les ressemblances entre les vedettes sur cyberpresse.ca/separaes

BLOGUE
Passionné des médias? Discutez-en avec Nathalie Collard sur cyberpresse.ca/collard

ARTS ET SPECTACLES

MARIE-ÉLAINE THIBERT
CHERCHEZ LA FEMME
PAGE 3



THÉÂTRE
MARIE-LOU,
D'HIER À AUJOURD'HUI
PAGES 20 ET 21



Marie Michaud

DODO FACE À LA BÊTE



Dominique Michel a reçu une gifle, l'an dernier : cancer du côlon. Après six mois de chimiothérapie, notre Dodo nationale est en rémission. Elle explique à Patrick Lagacé pourquoi elle a décidé d'aider l'hôpital Maisonneuve-Rosemont.
À LIRE EN PAGE 18

Dominique Michel

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



PROFITEZ D'UN
TRAITEMENT
DIGNE D'UN
EMPEREUR

DEVENEZ MEMBRE
DU MUSÉE



Obtenez plusieurs privilèges dont un accès en priorité, illimité et gratuit aux grandes expositions. Visitez dès maintenant *L'empereur guerrier de Chine et son armée de terre cuite*, et voyez en avant-première l'exposition *La planète mode de Jean Paul Gaultier*.

Abonnez-vous au mbam.qc.ca/vip

Soldats (détails), Dynastie des Qin, 221-206 av. J.-C. Musée de l'Armée en terre cuite du Premier Empereur. Photos © Bureau des reliques culturelles de la province du Shaanxi et Centre de la promotion du patrimoine culturel du Shaanxi, République populaire de Chine, 2009



ARTS ET SPECTACLES



Kate et Anna McGarrigle PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

4 ANNA MCGARRIGLE

Bonne nouvelle pour les fans de Kate et Anna McGarrigle: deux disques d'enregistrements inédits des sœurs québécoises paraissent à quelques mois d'intervalle. Anna en parle avec Alain de Repentigny.



7 MARIE DENISE PELLETIER

Après six ans de silence discographique, Marie Denise Pelletier revient avec de nouvelles chansons originales, signées de sa main et de celles de Luc Plamondon, Richard Séguin et Luc De Larochellière.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

5 GALA ARTIS

Au gala Artis, diffusé demain soir, à TVA, le duel opposera Véronique Cloutier à Éric Salvail dans la catégorie variétés et divertissement. Qui gagnera? Hugo Dumas mise sur Véro.

10 FIJM

Le 32^e FIJM présente une trentaine de concerts vraiment dignes d'intérêt pour les jazzophiles. Alain Brunet dresse son top 10.

6 TINA, FÉE

Une fois par génération arrive une femme qui nous fait mourir de rire. Pour Nathalie Petrowski, Tina Fey est cette femme.



PHOTO REUTERS



22 CONTE CRÉPUSCULAIRE

David Altmeyd et Pierre Lapointe présentent une performance contemporaine, visuelle et lyrique, à guichets fermés à la Galerie de l'UQAM.

17 DENIS MATSUEV

En récital au Théâtre Maisonneuve, le pianiste russe possède le genre de technique qui commence là où s'arrêtent les autres.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

23 ÉDOUARD LOCK

Édouard Lock fête les 30 ans de sa compagnie La La La Human Steps à la Place des Arts, du 5 au 7 mai, avec une nouvelle création et une exposition de ses œuvres.



PHOTO FOURNIE PAR ÉDOUARD LOCK

BLUE MET FESTIVAL METROPOLIS BLEU

Le pouvoir des mots

27 avril au 1^{er} mai
metropolisbleu.org
info festival:
514.937.BLEU

Holiday Inn Select
Montréal Centre-Ville
99, avenue Viger Ouest
Place d'Armes

200 auteurs et artistes / 200 activités



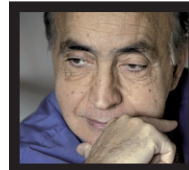
Johanna Skibsrud
© Kristin Skibsrud Ross



Alaa Al Aswany
© Marc Melki



Alain Farah
© Frédéric Duchesne



Gilbert Sinoué
© Philippe Natsas / Opale / Flammarion

Samedi 30 avril

13H COMMENT DEVENIR ÉCRIVAIN SANS SE FATIGUER

Comment Anaïs Barbeau-Lavalette, Jean-Claude Germain, Gilles Leroy et Caroline Montpetit en sont-ils venus à l'écriture et quelle importance cela avait-il pour eux de se faire publier? Français 7 \$

18H L'ÉVÉNEMENT PRIX BANQUE SCOTIA GILLER PRÉSENTÉ PAR METROPOLIS BLEU

Une soirée unique de discussions entre le récipiendaire du Prix Gillier de 2009, Linden MacIntyre et Johanna Skibsrud, gagnante de 2010. Anglais 25 \$
Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
Scotiabank, CBC Blue Literary Series

18H FACE À FACE : GILLES LEROY

Marie-Josée Lamontagne s'entretient avec l'auteur de romans, de récits et de nouvelles, et lauréat du prix Goncourt en 2007, Gilles Leroy. Français 10 \$
Consulat général de France à Québec, Festival Frye

20H AMOURS ET SOLITUDES

Cabaret poétique mettant en vedette Jean-Paul Daoust, Christine Germain, Hélène Matte, Agnès Riverin et Christian Vézina. Français 10 \$
Les Éditions Planète rebelle

20H 30 LE POUVOIR DES MOTS : ÉCRIRE AU PROCHE-ORIENT EN PÉRIODE DE CRISE

Discussion entre Alaa Al Aswany et Gilbert Sinoué sur la littérature, le pouvoir des mots et la liberté d'expression pour comprendre les enjeux qui troublent le Proche-Orient. Animée par François Bugingo. Français 10 \$
Media@McGill, Reporters sans frontières, Consulat général de France à Québec

Dimanche 1^{er} mai

15H FACE À FACE : ANTONIO PENNACCHI

Le lauréat du Prix Strega 2010, Antonio Pennacchi, s'entretient en italien avec Marianna Simeone. Traduction simultanée en français. Multilingue 10 \$
Fondazione Maria e Goffredo Bellonci ONLUS, Institut culturel italien de Montréal, Italvine, Premio Strega.



Admission: Billets en vente sur le réseau Admission.

Visitez le metropolisbleu.org pour connaître la programmation complète du Festival et du Festival des enfants Metropolis bleu présenté par TD



Shirley Valentine

de Willy Russell
mise en scène de Jacques Girard
traduction de Michel Dumont
Pierrette Robitaille
concepteurs Guillaume Lord, Meredith Caron, Martin Labrecque, Yves Labelle, Michel Smith, Normand Blais

« Pierrette Robitaille incarne brillamment ce solo... Mise en scène très ingénieuse de Jacques Girard... Une écriture fine... on rit tout le long. »
C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne

« Qui réussit à nous faire embarquer dans tout ça? PIERRETTE! J'ai embarqué dans l'histoire de cette femme! »
Je l'ai vu à la radio, Première Chaîne

« ... c'est une belle performance d'actrice. »
Samedi et rien d'autre, Première Chaîne

« Pierrette Robitaille possède un immense talent, une personnalité et une sensibilité prodigieuse... »
montheatre.qc.ca

« Pierrette Robitaille fait une fois de plus la démonstration de son immense talent... »
www.canoe.com

« C'est toute une performance que nous livre ici Pierrette Robitaille... »
lequatrieme.com

DUCEPPE

DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

LA PRESSE planète jazz 91.7 CBS AFFICHAGE Télé-Québec

6 AVRIL AU 14 MAI laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

À 29 ans, Marie-Élaine Thibert fait un changement de cap dans sa carrière: changement de look et d'image, changement de gérance et changement de stratégie. En résulte son quatrième album, *Je suis*, réalisé par son amoureux Rémy Malo.

MARIE-ÉLAINE THIBERT

CHERCHEZ LA FEMME

Marie-Élaine Thibert n'est plus une petite fille. À 29 ans, la finaliste de la toute première cuvée de *Star Académie* a envie d'être perçue comme une vraie femme avec le charme, la complexité et les tourments que cela implique. C'est le thème de *Je suis*, son nouveau CD qui sort mardi.



NATHALIE PETROWSKI

Une maison, un enfant, un permis de conduire, un rôle au théâtre et une notoriété dans toute la francophonie. C'est ce que Marie-Élaine Thibert souhaitait, il y a un peu plus de deux ans. Nous nous étions rencontrés dans le Vieux-Montréal, pas loin des Productions J qui géraient sa carrière depuis la fin de *Star Académie* en 2003. Avant de la quitter, j'avais demandé à Marie-Élaine où elle se voyait dans 10 ans. Spontanément, cette courte liste de vœux et de buts à atteindre avait déboulé de sa bouche, sans préméditation ni calcul, avec en plus un aplomb assez étonnant. Sous ses dehors de grande timide rougissante, Marie-Élaine Thibert savait exactement ce qu'elle voulait.

Nous sommes deux ans plus tard, toujours dans le Vieux-Montréal, mais dans un endroit qui n'a pas été choisi par les Productions J puisque Marie-Élaine a quitté la boîte de Julie Snyder en septembre. Sur les cinq vœux formulés, deux ont été exaucés. La chanteuse a finalement passé son permis de conduire tout en avouant qu'elle déteste conduire. Elle n'est pas encore connue comme chanteuse dans toute la francophonie, mais elle se prépare mentalement à conquérir la France dans un avenir rapproché. Et surtout, elle a acheté la « fameuse »

maison de ses rêves. Fameuse parce que lors d'un passage à *Tout le monde en parle*, Marie-Élaine avait avoué que malgré des ventes de CD dépassant le demi-million, elle n'avait toujours pas les moyens de s'acheter une maison. C'est maintenant chose faite. La maison est dans un coin tranquille de l'Ouest-de-l'Île. Elle a un grand jardin, un vieux garage qui a été converti en studio par son amoureux, le musicien Rémy Malo, et de belles grandes pièces qui ne demandent qu'à être retapées.

Mais ces jours-ci, ce ne sont pas tant les rénovations de sa maison qui préoccupent Marie-Élaine qu'un changement de cap dans sa carrière. Changement de look et d'image, changement de gérance, changement de stratégie. L'automne dernier, après avoir annulé en catimini un concert au Centre Bell qui venait à peine d'être annoncé, la chanteuse a confié sa carrière à Sixième Sens Management, que Lise Dion a fondée avec son ex-compagnon, Daniel Senneville. La boîte ne compte pour l'instant que deux artistes: Lise Dion et Marie-Élaine, ce qui semble convenir parfaitement à la chanteuse.

Nouvelle confiance

Au même moment, Marie-Élaine a entrepris une grande réflexion personnelle sur ce qu'elle avait envie de faire, de chanter, d'être et de ne pas être. Le résultat, c'est l'album *Je suis*, dont le titre affirmatif peut aussi être interprété comme le cri du cœur d'une femme qui doutait de son existence et qui vient enfin de sentir qu'elle existe. Mais

Marie-Élaine n'avait pas vraiment envisagé cette hypothèse. « *Je suis*, explique-t-elle, c'est dans le sens que je suis une femme et que comme toutes les femmes, je suis pleine de choses à la fois: amoureuse, passionnée, forte, fragile. C'est aussi une façon de dire que je me suis trouvée et que je me fais plus confiance qu'avant. »

Mais encore. Comment cette nouvelle confiance se traduit-elle concrètement? « Concrètement, j'ai décidé d'abandonner l'image de petite fille fragile que je ne suis plus vraiment, de choisir des vêtements dans lesquels je me sens plus sexy, plus féminine. Les petites robes cocktail, c'est ben *cute*, mais j'ai envie d'autre chose. Envie d'être une femme qui assume son corps, qui assume qui elle est et qui n'est pas gênée de prendre sa place. »

« *Je suis*, c'est dans le sens que je suis une femme et que comme toutes les femmes, je suis pleine de choses à la fois: amoureuse, passionnée, forte, fragile. C'est aussi une façon de dire que je me suis trouvée et que je me fais plus confiance qu'avant. »

Cette nouvelle confiance a accompagné Marie-Élaine lorsqu'elle est entrée au studio Mixart pour enregistrer son quatrième album avec des chansons écrites sur mesure pour elle par Daniel Lavoie, Jean-Pierre Ferland et Claude Gauthier. Rien de moins. C'est Marie-Élaine qui a insisté pour que son amoureux, qui a longtemps été le bassiste de Lara Fabian et qui n'avait pas une grande expérience de studio, réalise son disque. C'est elle enfin qui a pris la décision de se payer un gros *trip* orchestral comme elle en rêvait depuis longtemps. Rémy Malo a signé les arrangements avec la collaboration de mon frangin, l'arrangeur et orchestrateur Boris Petrowski.

« Je voulais me sentir appuyée par des cordes et des cors français. Je me souviens

de deux concerts symphoniques auxquels j'ai participé, l'un sur les Plaines et l'autre avec l'OSM à Montréal, et j'avais tellement tripé que je m'étais juré qu'un jour, je tenterais l'expérience en studio. »

Une bonne fille

Le résultat, c'est un disque hyper romantique, fait uniquement de ballades et d'envoies lyriques où sa voix puissante se heurte sans fracas aux sanglots longs des violons. Le public de Marie-Élaine, un public majoritairement féminin et d'un certain âge, sera comblé. Ceux qui la connaissent moins l'écouteront en pensant qu'elle a le double de son âge tant l'univers musical choisi est en décalage avec la musique qu'on associe habituellement à une jeune femme de 30 ans.

« Je n'y peux rien, plaide-t-elle, j'aime les chansons

café par Marie-Élaine.

Puis, il y a *Jamais*, paroles de Martine Coupal, écrite pour son père mort d'un cancer du foie à 53 ans. L'influence de cet homme qui écoutait du Brel, du Brassens et du Marlène Dietrich, et qui lui a appris sa première chanson à la guitare, a été marquante. Et si dans ses spectacles, tout comme sur la dernière plage du CD, Marie-Élaine interprète avec autant d'émotion *Le cheval blanc* de Claude Léveillée, c'est à cause de son père. La dernière semaine avant sa mort, il n'écoutait que du Léveillée. « Mon père n'a pas connu mon *chum*. Il ne connaîtra pas mes enfants. Il ne m'a pas vue chanter à la Saint-Jean, lui qui était très souverainiste. Le nombre de fois où, toute petite, je me suis retrouvée sur ses épaules avec le gros drapeau du Québec. Il aurait été tellement fier de me voir chanter au

parc Maisonneuve le 24 juin dernier, mais maintenant, des choses comme celles-là, je les vis pour lui et pour moi. »

Marie-Élaine avoue du même souffle que pour la première fois depuis sa mort en 2005, son père lui a parlé. « Je sais que ça a l'air fou, mais ça s'est passé le soir de ma fête tout récemment. J'étais chez des amis, la radio jouait en sourdine et à minuit et une, quand j'ai eu 29 ans, la radio a diffusé la toute première *tourne* de Cat Stevens que mon père m'avait appris à la guitare. Ça m'a fait tout drôle, mais j'ai senti sa présence. »

À 29 ans, Marie-Élaine est encore beaucoup la fille de ses parents et pas tout à fait la femme mature, assumée, indépendante et déléguée qu'elle annonce. Mais elle travaille fort à chercher la femme en elle. Elle ne devrait pas tarder à la trouver.

« Les Filles de Caleb est un pari totalement réussi [...] »
-Michelle Coudé-Lord, *Journal de Montréal*

La Capitale & RADIO TÉLÉVISION INTERNET
Groupe financier

EN COLLABORATION AVEC OSISKO & rythme 105.7 PRÉSENTENT

LES FILLES DE CALEB

De retour à l'automne 26 & 27 septembre au Théâtre St-Denis!

En vente maintenant

tandem.mu

SODEC Québec Québec Canada SELECT

(514) 790-1111
www.ticketpro.ca

www.lesfillesdecaleb.com

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

TRIO MUSIQUE

ÉMILIE CÔTÉ

Nouveau clip de Galaxie

Enfin un clip pour Galaxie pour la chanson *Piste 01*, premier extrait de son nouvel album *Tigre et diesel*. Réalisé par Mathieu Cyr de la boîte de production Parce que films, le clip est savoureusement futuro-kitsch, avec des lasers, des formes géométriques, des images psychédélices de planètes, des *pitounes*, et encore des *pitounes*. C'est sans compter Olivier Langevin qui est en transe à la guitare et déchaîné au micro. Rock'n'roll! À voir sur <http://vimeo.com/22999616>

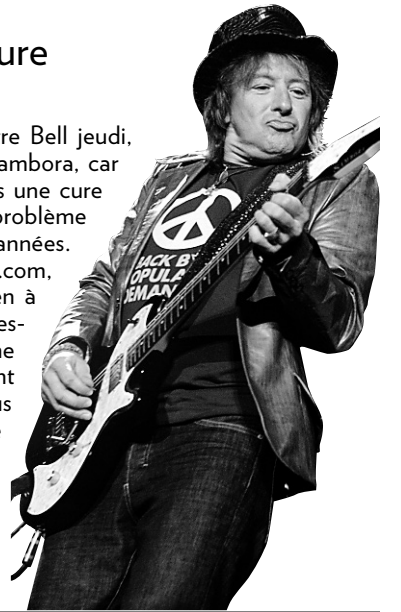
IVANOÛ DEMERS / LA PRESSE
Jimmy Hunt

Jimmy Hunt et Tricot Machine en France

Après des mentions dans les *Inrocks* et *Madame Figaro*, Jimmy Hunt ira présenter son spectacle en France du 10 au 14 mai. Avant d'assurer la première partie de Thomas Fersen pour trois dates en province, Hunt donnera un concert à Paris à la Flèche d'Or. Tricot Machine également une fois de plus traversé l'Atlantique pour se produire sept soirs d'affilée du 21 au 27 avril. Le groupe se produira en tête d'affiche, mais aussi en première partie de Fersen à la Cigale et de Cocoon à l'Olympia. Et rappelons que Jimmy Hunt et Tricot Machine sont présentement en tournée au Québec avec *We Are Wolves* et Bernard Adamus pour les 10 ans de Dare to Care Records.

Richie Sambora en cure de désintoxication

Bon Jovi, qui se produit au Centre Bell jeudi, poursuit sa tournée sans Richie Sambora, car le guitariste de 52 ans a entrepris une cure de désintoxication pour régler un problème d'alcool qui dure depuis des années. Sur son site web, www.bonjovi.com, le groupe indique: «Notre soutien à Richie est absolu. Il est, et il va rester, un membre de Bon Jovi. Même si, à l'heure actuelle, il sera absent pour les prochains spectacles, nous avons hâte qu'il revienne en bonne santé. En attendant, nous respectons notre engagement avec nos fans et nous continuons la tournée.»



PHOTOREUTERS



Les sœurs Kate et Anna McGarrigle en novembre 2003. Kate, la petite sœur, a perdu son long combat contre le cancer en janvier 2010.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

ANNA MCGARRIGLE

KATE SERAIT CONTENTE

Bonne nouvelle pour les fans de Kate et Anna McGarrigle: deux disques d'enregistrements inédits des chanteuses québécoises paraissent à quelques mois d'intervalle. Anna McGarrigle s'en réjouirait pleinement si sa sœur cadette était encore de ce monde.

ALAIN DE REPENTIGNY

Quand Kate McGarrigle a perdu son long combat contre le cancer, le 18 janvier 2010, son fils Rufus nous a dit: «C'est comme si Anna avait perdu une partie de son corps.» Anna, la grande sœur sans qui Kate ne voulait pas faire carrière et qui a arrêté de confectionner des marionnettes pour aller la rejoindre dans un studio d'enregistrement à North Hollywood en 1974. La même Anna qui, avec leur mère Gaby Latrémouille, est allée chercher Kate à New York en 1976 pour la ramener à la maison.

«C'est quelque chose que je n'oublierai jamais, raconte Anna au téléphone. Loudon (Wainwright) venait de laisser Kate, et pour elle c'était un choc. Je pense qu'il trouvait difficile que sa femme soit en concurrence avec lui. Nous sommes allées chercher Kate et ses deux enfants, Rufus et Martha, à New York et quand on est sortis de son appartement sombre, je me suis dit maudit que c'est un endroit déprimant, ça va aller beaucoup mieux à Saint-Sauveur et à Montréal! C'est alors que j'ai écrit la chanson *Kitty Come Home* pour elle.»

Cette fort belle chanson a trouvé sa place tout naturellement sur le deuxième album des sœurs McGarrigle, *Dancer With Bruised Knees*, qui, comme leur premier disque éponyme, a été remastérisé et sera en magasin mardi avec un CD de chansons inédites. Ce troisième CD qui comprend des maquettes

de Kate seule ou avec Anna et des versions différentes de chansons connues enregistrées de 1971 à 1974 est le véritable trésor de *Tell My Sister*.

Curieusement, *Tell My Sister* sort quelques mois à peine après une autre compilation d'inédites, *Oddities*, qui regroupe des chansons des McGarrigle ainsi que des emprunts au «père de la chanson américaine», Stephen Foster, ou encore la traditionnelle *À la claire fontaine*. Anna

Sans sa sœur bien-aimée, Anna McGarrigle ne chante plus, sauf pour lui rendre hommage avec la famille et les amis.

explique: «Kate et moi, on faisait transférer nos vieilles bandes qu'on mettait de côté sur nos portables en se disant qu'elles pourraient se retrouver sur *Oddities*. On n'avait jamais le temps de compléter le travail, mais ce n'était pas important. On voulait juste s'occuper pour ne pas penser à ce qui s'en venait (NDLR: la maladie de Kate).»

Les chansons de *Tell My Sister*, elles, dormaient dans les coffres de Warner Brothers à Los Angeles. Kate et Anna ont eu vent de ce projet de réédition il y a environ cinq ans. «Ils nous ont envoyé des copies des CD qu'ils avaient faits à partir des maquettes, mais on ne les

a même pas écoutés, puis on les a égarés. Je suis sûre que je vais les retrouver un jour», raconte Anna en riant.

Chanson pour Henri Richard

Il existe d'autres inédits des sœurs McGarrigle. Comme des enregistrements des années 80 faits par Kate, son *chum* Pat Donaldson, leur parolier français Philippe Tatartcheff et Anna elle-même quand elle n'était pas occupée à élever ses jeunes enfants. «Ce sont des chansons pas mal drôles sur lesquelles il y a toujours une batterie électronique, donc le même genre de *beat*, et un synthétiseur. Mais c'est encore le son McGarrigle. C'est mon prochain projet, mais je ne sais pas si c'est quelqu'un d'autre qui va le sortir.»

En 1974, Anna McGarrigle a enregistré avec des amis à New York une chanson en hommage à Henri Richard. Pour la face B de ce 45-tours, elle a écrit en 20 minutes *Complainte pour Ste-Catherine* qui est à ce jour la chanson la plus connue des McGarrigle chez les francos. Cette amusante complainte s'est retrouvée sur leur premier album américain, annonçant ainsi une tradition d'inclure au moins une chanson en français sur chaque disque. «C'était notre signature», fait remarquer Anna.

Entendra-t-on un jour sa chanson sur le *Pocket Rocket*? «Elle appartient à André Perry (NDLR: réalisateur et proprio, à l'époque, du célèbre Studio à Morin Heights). La chanson a été composée en 1973 (NDLR: quand le Canadien et son capitaine Henri Richard ont gagné la Coupe Stanley), mais on l'a enregistrée en 1974 quand le Canadien a perdu en quart de finale. Elle marchait en 1973, mais elle n'était plus bonne en 1974!» raconte Anna en riant.

Si elle est heureuse que paraisse aujourd'hui *Tell My Sister*, Anna McGarrigle parle d'un plaisir mitigé parce que sa sœur n'est plus là. «Elle aurait tellement aimé ça. Donc je vais essayer de me mettre à sa place et d'apprécier ça autant que Kate l'aurait fait.»

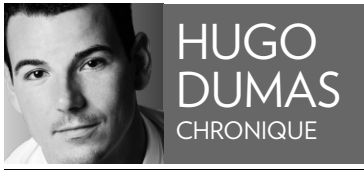
Sans sa sœur bien-aimée, Anna McGarrigle ne chante plus, sauf pour lui rendre hommage avec la famille et les amis. Elle l'a fait en juin 2010, à Londres puis à la salle André-Mathieu de Laval lors du concert «vraiment magnifique» de sa nièce Martha Wainwright. Elle le fera encore au Town Hall de New York à l'occasion de deux concerts, les 12 et 13 mai, dont les profits seront versés à la Fondation Kate McGarrigle pour la recherche sur le sarcome. Rufus et Martha Wainwright y seront évidemment, tout comme Norah Jones, Jimmy Fallon, Anthony Hegarty et Emmylou Harris dont le tout récent album comprend la chanson *Darlin'* Kate en hommage à son amie disparue.

«Emmylou était très proche de Kate, souligne Anna. Sa chanson est vraiment belle. Quand elle me l'a envoyée, je n'étais pas capable de l'écouter. Je pleurais tout le temps.»

CHANSON
KATE & ANNA
MCGARRIGLE
TELL MY SISTER (3CD)
NONESUCH/WARNER
En magasin mardiCHANSON
ODDITIES
KATE & ANNA
MCGARRIGLE
QUERBESERVICE

ARTS ET SPECTACLES GALA ARTIS

Enfin, un gala Artis plus juste



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Le gala Artis a pris une tournure dramatique et inattendue l'an dernier, comme la vie du jeune Massoud dans la quotidienne *30 vies*. Contre toute attente, Véronique Cloutier a été sacrée personnalité de l'année, coiffant toutes les étoiles les plus brillantes de la galaxie TVA. Au rayon des quiz, Patrice L'Écuyer a éclipsé Charles Lafortune et Anne Dorval, des *Parent*, a même détrôné la reine des téléromans du «vrai réseau», Guylaine Tremblay.

Pardon? Des artistes associés à Radio-Canada, l'ennemi public numéro de la station de Québec, récoltent maintenant des trophées à cette cérémonie? Eh oui. Depuis

plexe que de simplement opter pour la personnalité de TVA repêchée dans chacune des catégories. Chose certaine, Véronique Cloutier montera encore sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier demain soir. Claude Legault aussi. La série *19-2* a accumulé les critiques dihyrmbiques et les cotes d'écoute toujours au-delà du million. Tout un exploit.

Dans la catégorie variétés et divertissement, le duel opposera Véronique Cloutier à Éric Salvail. Logiquement, Éric Salvail, tête d'affiche de TVA, devrait triompher. Mais Véronique Cloutier a connu une année d'enfer, couronnée de succès. Elle a été partout (*Les midis de Véro*, *Les enfants de la télé*, *le Bye Bye* et *Le verdict*), même dans les rayons de L'aubainerie avec sa collection de vêtements. Prédiction: Véro.

Parmi les lauréats prévisibles, il y a Sophie Thibault pour les nouvelles, Gino Chouinard pour les émissions

non le talent (quoiqu'il soit possible d'être populaire et talentueux en même temps).

Le gala piloté par Charles Lafortune, qui succède aux Grandes Gueules, durera au moins trois heures et renfermera quatre numéros de variétés. «Ce sera élégant, glamour et pas trop fafouin. Oui, ce sera un gala 2.0, dans un décor très moderne et léché», détaille le metteur en scène de la fête, Guy Lévesque.

Marie-Mai célébrera les 50 ans de TVA, dans une séquence bricolée par Jean Lamoureux, le grand manitou de *Star Académie*. Roch Voisine chantera avec trois comédiennes de la télévision et Vincent Vallières, dans un numéro sobre et dépourillé, grattera la guitare pendant la présentation des comédiens et comédiennes de vos téléromans favoris.

Au micro, on espère de l'émotion, des remerciements sentis, de l'humour et de l'autodérision. On s'attend aussi au traditionnel «merci à vous le public, parce que sans vous à la maison, on n'exercerait pas ce métier».

Et il y a des élections fédérales lundi. Des lauréats oseront-ils se mouiller?

Je lévite

Avec *Run The World (Girls)* de Beyoncé. Du Beyoncé qui sonne comme du M.I.A.? Pourquoi pas. La reine B reprend ici son thème fétiche, le pouvoir aux femmes, et le couche sur des rythmes dancehall et un échantillonnage de *Pon de Floor* de Major Lazer. Mettons que ça change de tous les tubes usinés par les Dr. Luke de la planète pop.

Je l'évite

L'anglais à *MixMania2*. L'émission est très bonne, avec un message très positif, et la chanson thème (*Danse, Danse*), fort accrocheuse. Un beau bravo. Mais pourquoi a-t-on baptisé les deux groupes StepZone et Glamies? Ils s'appelaient Défense urbaine et Aucun regret dans la première mouture. Et pourquoi fait-on chanter aux garçons une ritournelle qui s'appelle *Chic Chick* et des couplets entièrement en anglais dans *Superstar*?

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

Avant ces changements majeurs (et nécessaires), on avait toujours la désagréable impression d'assister au «party» de Noël de TVA, où les employés de l'antenne se remettaient des trophées Artis entre eux, en se tapant dans le dos allègrement.

que le vote populaire dans les Tim Hortons et autres bras médiatiques affiliés au *Journal de Montréal* a été abandonné l'an dernier, les résultats ne favorisent plus uniquement et unilatéralement les vedettes de TVA. C'est un vaste sondage Léger Marketing auprès de 8000 répondants qui détermine maintenant les chouchous du public avec des résultats pas mal plus justes et équilibrés.

Avant ces changements majeurs (et nécessaires), on avait toujours la désagréable impression d'assister au party de Noël de TVA, où les employés de l'antenne se remettaient des trophées Artis entre eux, en se tapant dans le dos allègrement. Comme le cousin bizarre présent dans toute famille, les invités des autres chaînes (V, Télé-Québec, RDS et SRC) piochaient piteusement dans le buffet froid, complètement à l'écart des festivités.

Aujourd'hui, le jeu des prédictions s'avère plus com-

de services, Guy A. Lepage pour son talk-show et Jean-Luc Mongrain aux affaires publiques. Question, ici: Marie-Claude Savard poursuivra-t-elle sa domination sur les sports? Elle affronte demain pratiquement toute l'équipe du Canadien sur RDS: Joël Bouchard, Pierre Houde, Alain Crête et Chantal Machabée. Méchante division du vote. Je souhaite le trophée à quelqu'un de RDS.

Cette 26^e remise des Artis causera-t-elle de grosses surprises? Sincèrement, j'en doute, même si 13 personnalités ont été mises en nomination pour la première fois, dont Daniel Brière, Anne-Marie Cadieux et Julie Le Breton.

En humour, Louis-José Houde - qui n'a pas animé à la télé cette année sauf l'ADISQ - battra sûrement Marc Labrèche, qui mériterait tellement de poser ses mains sur la statuette en or. Mais comme vous le savez, le gala Artis mesure la popularité et

CHOIX ET PRÉDICTIONS D'HUGO DUMAS

Les choix ♥ Les prédictions ★

BULLETINS D'INFORMATION

Pierre Bruneau	
Céline Galipeau	♥
Pascale Nadeau	
Sophie Thibault	★

ÉMISSIONS D'AFFAIRES PUBLIQUES

Alain Gravel	
Denis Lévesque	
Jean-Luc Mongrain	★
Charles Tisseyre	♥

ÉMISSIONS DE VARIÉTÉS OU DE DIVERTISSEMENT

Antoine Bertrand	
Véronique Cloutier	♥ ★
Éric Salvail	
Dany Turcotte	

MAGAZINES CULTURELS ET TALK-SHOWS

France Beaudoin	
Stéphan Bureau	
Guy A. Lepage	♥ ★
Mélanie Maynard	
André Robitaille	

ÉMISSIONS DE SPORTS

Joël Bouchard	
Alain Crête	
Pierre Houde	♥
Chantal Machabée	
Marie-Claude Savard	★

ÉMISSIONS JEUNESSE

Annie Brocoli	♥
Yan England	★
Caroline Gendron	
Alexandre Morais	

RÔLE MASCULIN/TÉLÉSÉRIES QUÉBÉCOISES

Réal Bossé	
Denis Bouchard	
Éric Bruneau	
Claude Legault	♥ ★
Patrice Robitaille	

RÔLE FÉMININ/TÉLÉSÉRIES QUÉBÉCOISES

Hélène Florent	★
Laurence Leboeuf	
Julie Le Breton	
Julie Perreault	
Isabel Richer	♥

RÔLE MASCULIN/TÉLÉROMANS QUÉBÉCOIS

Daniel Brière	♥ ★
Normand D'Amour	
Sébastien Delorme	
Germain Houde	

RÔLE FÉMININ/TÉLÉROMANS QUÉBÉCOIS

Anne-Marie Cadieux	
Anne Dorval	♥ ★
Chantal Fontaine	
Élise Guilbault	

LE PRIX ARTIS - PERSONNALITÉ MASCULINE

Marc Labrèche	
Charles Lafortune	
Patrice L'Écuyer	
Claude Legault	♥
Guy A. Lepage	★

LE PRIX ARTIS - PERSONNALITÉ FÉMININE

Véronique Cloutier	♥ ★
Anne Dorval	
Hélène Florent	
Sophie Thibault	



SAISON 2011 - 2012 **ABONNEZ-VOUS!** 514 288-5034
DUCEPPE.COM

Match de Stephen Belber mise en scène de Michel Poirier | À l'ombre d'Hemingway de Stéphane Brulotte mise en scène de Stéphane Brulotte | Pourquoi pas? de Norm Foster mise en scène de Monique Duceppe | L'Oratorio de Noël de Michel Tremblay mise en scène de Serge Denoncourt | Les Peintres du charbon de Lee Hall mise en scène de Claude Maher



ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

Tina, fée



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

La première fois que j'ai remarqué Tina Fey, elle était cachée sous un bureau au milieu d'un infâme fouillis de papiers froissés, de CD usés et de piles instables de livres, le tout sous l'œil circonspect d'un bébé en couches

Qu'elle ait été la première femme chef-scénariste des 35 ans d'histoire de l'émission culte *Saturday Night Live* était un détail bouleversant qui m'avait échappé. J'avais sans doute vu Tina Fey, affublée de ses grosses lunettes de bigleuse, animer

Six semaines pour devenir une star planétaire de l'humour, sans changer de sexe, faut le faire! La notoriété de Palin y était pour la moitié. Le talent de Tina a fait le reste.

révisé à son MacBook. C'était dans le cadre d'une pub pour American Express. Nous étions en septembre 2007 et je n'avais jamais entendu parler de cette Tina.

les bulletins délirants de *SNL* pendant de nombreuses années, mais je ne m'en souvenais plus. Bref, en septembre 2007, j'étais comme le reste de l'humanité: je me foutais éperdument de

celle qui, jour pour jour, un an plus tard, allait devenir l'imitatrice la plus *hot* du monde et l'idole personnelle de millions d'amnésiques et d'ingrats comme moi. Remarquez que Tina elle-même était à des années-lumière de se douter que son nom deviendrait aussi connu que celui d'une certaine Sarah Palin, à qui elle avait le bonheur de ressembler et dont sa brillante imitation allait nous marquer à jamais.

«Une fois par génération arrive une femme qui change tout. Tina Fey n'est pas cette femme, mais elle l'a rencontrée et s'est mise à avoir un comportement bizarre à son contact.» C'est ce qu'on peut lire à l'endos de l'autobiographie confite d'autodérision que Fey vient de lancer sous le titre incongru de *Bossypants* et qui pour l'instant n'existe qu'en version anglaise. La grande révélation de ce bouquin rigolo, peu porté sur le potin de midinette et écrit avec l'encre d'une modestie quasi malade, c'est que l'immense notoriété qui s'est abattue sur Tina Fey, grâce à ses imitations de Sarah Palin, est une affaire de six semaines. Pas un jour de plus. Six semaines pour devenir une star planétaire de l'humour, sans changer de sexe, faut le faire! La notoriété de Palin y était pour la moitié. Le talent de Tina a fait le reste.

Pourtant, lorsque Sarah Palin est entrée dans la vie de Tina Fey, cette dernière ramait depuis déjà 10 ans dans le merveilleux monde de l'humour à la télé. Elle produisait une série (*30 Rock*) qui risquait de disparaître à tout moment, faute de cotes d'écoute. Elle avait quitté *Saturday Night Live*, mais personne ne s'en était aperçu, preuve qu'elle n'était



PHOTO MARIO ANZUON, REUTERS

Tina Fey vient de lancer une autobiographie intitulée *Bossypants*.

pas si connue que ça. Et puis, en août 2008, arrive une Barbie caribou de l'Alaska qui manie la carabine, voit la Russie de sa fenêtre et menace de devenir vice-présidente. Plusieurs proches de Tina Fey remarquent sa ressemblance avec Palin. Plusieurs lui demandent si elle va l'imiter à la télé. L'ennui, c'est que Tina ne travaille plus à *Saturday Night Live* et qu'en plus, elle est pourrie dans la parodie des autres. «J'ai beau me déguiser, je ressemble toujours à moi avec un postiche», écrit-elle dans *Bossypants*. À deux jours de l'enregistrement de *SNL*, toujours sans nouvelles du producteur, Tina décide qu'elle n'imitera pas Palin. Elle se ravise le lendemain, mais n'aura que quelques heures pour répéter le célèbre numéro où, en plus de ressembler comme deux gouttes d'eau à Palin, elle saisit l'essence loufoque et insouciance

de sa personnalité. En tout, elle imitera Palin six fois, dont une fois avec la vraie Palin, tout cela pour le plus grand bonheur de millions de gens éblouis par l'hallucinante ressemblance.

Le fait que notre regard collectif commençait à peine à fréquenter Palin a sans doute accentué l'illusion. Aujourd'hui, on serait moins portés à confondre l'imitation du modèle. Mais à l'époque, la fée Tina nous a bien eus. Est-ce qu'une autre aurait mieux fait qu'elle? Tina Fey, toujours prompte à minimiser son talent, prétend que oui. Elle a sans doute tort. Une fois par génération arrive une femme qui nous fait mourir de rire. Tina Fey est cette femme. Dire que nous avons failli ne pas reconnaître son génie.

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

Le Théâtre du Cerisier présente

Une autre cage dorée

Texte et mise en scène: Vincent Gomez
Avec: Denis Trudel et Jean-Sébastien Courchesne

Du 03 au 14 mai 2011, 20h

À l'Espace La Risée
1258 rue Bélanger E., Montréal
Métro Fabre

Informations et billetterie: (514) 647-5516
ou thcerisier@hotmail.com

Régulier: 20\$ Étudiants, aînés et professionnels: 18\$
www.theatreducerisier.com www.droledemonde.com

Desjardins Caisse De Lorimier Jeunes Volontaires Desjardins Caisse Cité-du-Nord de Montréal

Le grand quatuor déchirant de Michel Tremblay célèbre au TNM son 40^e anniversaire de création

UNE PRÉSENTATION
BANQUE NATIONALE
GROUPE FINANCIER

À TOI,
POUR
TOUJOURS,
TA MARIE-LOU

DE MICHEL TREMBLAY / MISE EN SCÈNE GILL CHAMPAGNE
DENIS BERNARD / ÉVELINE GÉLINAS /
MARIÉ MICHAUD / DOMINIQUE QUESNEL

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

DÈS MARDI / TNM.QC.CA / 514.866.8668

LA PRESSE

M

artv

LA PRESSE

artv

artv

M

astral

DES GAGNÉS
CHAMPAGNE
CHOVINARD
MARLEAU
MOUAWAD
RACONTENT
MOLIÈRE DUCHARME FEYDEAU
SHAKESPEARE ET SOPHOCLE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

60
ANS
D'HISTOIRES



ABONNEZ-VOUS

TNM.QC.CA

514.866.8668

Hydro Québec

GRAND PARTENAIRE
SAISON 2011-2012

MARIE DENISE PELLETIER

Affaires de chanteuse

Après six ans de silence discographique, Marie Denise Pelletier revient avec une nouvelle fournée de chansons originales « faites sur mesure », signées de sa main et de celles des Luc Plamondon, Richard Séguin et Luc De Larochellière. Où était donc passée la chanteuse pendant tout ce temps?

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

« Je savais que j'allais me la faire poser, celle-là », lance avec aplomb Marie Denise Pelletier. Luc De Larochellière y a répondu pour elle, avec l'élégance qui caractérise sa plume, sur une chanson intitulée *Flâner en chemin*. « Elle est heureuse, cette chanson. J'ai souvent chanté des thèmes lourds, genre *Tous les cris les S.O.S.* Aujourd'hui, je me sens plus légère, jusque dans le choix des chansons. Quand j'ai entendu le banjo que Luc a mis sur la chanson, je me suis dit: ah! C'est l'instrument du bonheur, le banjo! »

« Écoute, je n'ai pas chômé pendant ces 15 ans-là », défend ensuite celle qui a appris son métier auprès de la grande Lucille Dumont.

« Après 25 ans, j'ai toujours gagné ma vie avec ma voix, ce qui est un grand privilège. Il y a plein d'artistes des années 80 qui ne font plus ça aujourd'hui... »

Quinze ans? Tout ce temps sépare la sortie de ce nouvel album éponyme du dernier disque de chansons originales, *Le sixième jour*, paru en 1996. Le vide a cependant été comblé par deux compilations, deux albums de reprises lancé au début du siècle (« Je suis tout le temps à contre-courant! » rigole-t-elle en évoquant la présente mode des albums-reprises), dont un consacré à l'œuvre d'Eddy Marnay, et un album de Noël.

Puis, les comédies musicales (*Roméo et Juliette*), et les nombreux concerts qu'elle a donnés au fil du temps l'ont gardée sur scène et, l'espère-t-elle, pas trop loin du cœur de son public.

« Mais j'ai aussi repris mon rôle de compositrice, comme au début de ma carrière. » Ce nouvel album, ça fait six ans qu'elle le mitonne. « On peut appeler ça un retour, je pense. » Un retour tout en folk et en ballades pop, supervisé par Marc Pérusse, qui avait bellement rendu l'indispensable *Un toi dans ma tête* de Luc De Larochellière. Des chansons simples, l'amour et la vie qui coulent au premier plan, « un disque personnel » qui effleure dignement la mort – celle de sa propre mère, tout récemment, et celle de l'enfant d'une amie, sur *Berceuse pour un ange*, dont le texte est signé Luc Plamondon.

Choix de collaborateurs judicieux à l'écriture et à la réalisation qui mettent en valeur la voix mûre de la chanteuse. Meilleure encore qu'à l'époque de *Tous les cris les S.O.S.*? « J'ai forgé ma voix ces dernières années, en abordant de nouveaux genres musicaux. C'est le répertoire qui fait la voix, la mienne s'est améliorée, sur le plan des har-



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Quinze ans séparent la sortie de ce nouvel album éponyme de Marie Denise Pelletier du dernier disque de chansons originales paru en 1996. Quinze ans, oui, mais au cours desquels la chanteuse n'a pas chômé.

moniques, entre autres. Côté maturité vocale, en tant que chanteuse, et en tant que personne, je suis meilleure.»

Chanteuse... politique

Si Marie Denise Pelletier assure que chanteuse est son premier métier, reste que les affaires de chanteuses ont

aussi passionné la revenante. Recrutée par Serge Turgeon, alors président de l'Union des artistes, pour « défendre les intérêts des interprètes », elle a pris la direction de la société et gestion de droits des interprètes associée à l'UDA, Artisti. Son dossier le plus urgent: les redevances sur les baladeurs

numériques, abolies dans le projet de loi C-32. Morte au feuillet avec le déclenchement des élections, la refonte de la loi du droit d'auteur sera assurément reportée au prochain mandat.

« Tout ça, c'était du chinois pour moi, raconte-t-elle. Je me suis lancée là-dedans à l'aveu-

gle, j'ai fait mes classes. Je suis encore là, après 13 ans. » Elle n'avait jamais songé à faire de la (presque) politique, or, « on prend la piqure. Je le fais pour mes pairs. La cause en vaut la peine. Les enjeux sont majeurs, à une époque où on repense le droit d'auteur. C'est notre gagne-pain qui est sur la ligne. Je suis une fille de convictions – je suis aussi porte-parole des œuvres du Cardinal Léger.

« Mais avant tout, aujourd'hui, je viens parler de mon rôle de chanteuse! » insiste Marie Denise Pelletier, alors que la conversation s'étirait du côté politique. « La chanteuse reprend du galon. Après 25 ans, j'ai toujours gagné ma vie avec ma voix, ce qui est un grand privilège. Il y a plein d'artistes des années 80 qui ne font plus ça aujourd'hui... »

Anxieuse de retrouver son public? « C'est sûr que de revenir après 15 ans avec du nouveau matériel, alors que tout le monde semble vouloir faire des reprises, c'est risqué, concède Marie Denise Pelletier. Sauf que, j'ai toujours eu foi en ma bonne étoile. Je me suis dit: fais le disque le plus intègre possible, entoure-toi le mieux possible, et lance-toi. Mon angoisse venait d'abord des radios. Je me demandais si elles allaient embarquer. J'ai eu des bonnes nouvelles cette semaine: elles montent à bord... »



CHANSON
MARIE DENISE
PELLETIER
MARIE DENISE
PELLETIER
GSI MUSIQUE

Benoît Brière
dans
Le boss est mort

TIRÉ DE L'ŒUVRE D' **Yvon Deschamps**
MISE EN SCÈNE **Dominic Champagne**

« Parfait. Tout est parfait. Brière, brillant. Bravo. Deschamps vient de se trouver un passeport pour l'éternité. »
Georges Nicholson – Radio-Canada – Je l'ai vu à la radio

« Très touchant... exceptionnel... Un cadeau... Deschamps, un monument vivant. » Sylvain Ménard – 98,5fm

« Drôle! Touchant! Fabuleux! » Francine Grimaldi – Radio-Canada

**Complet en avril, plus de 15 000 billets vendus!
De retour partout au Québec dès novembre 2011**

Billets en vente dès maintenant

Beloeil 19 novembre 2011	Longueuil 23-24 mars 2012	et dans plus de 30 autres villes à travers le Québec.
LaSalle 17 février 2012	Monument National 28-29-30-31 mars 2012	

Lebossesmort.com

UNE CO-PRODUCTION DES PRODUCTIONS POURQUOI LE BOSS INC. ET DU THÉÂTRE IL VA SANS DIRE



Découvrez 2 paysages différents sur chaque peinture créée par Langdonart

EXPOSITION GALERIE 2456
2456, rue Beaubien Est,
à 2 maisons du Cinéma
Beaubien, Montréal

Du 2 au 8 mai,
de 10 h à 22 h

Aussi chez Expressionart :
450 967-5902
www.langdonart.com

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

THE KILLS À L'OLYMPIA

Deux à la puissance 10

Elle vient de la Floride et de la scène punk. Il est originaire de Londres et est issu de la tradition du rock britannique. Ensemble, Alison Mosshart et Jamie Hince forment The Kills, duo au look d'enfer et au rock sale, avec des effluves de blues et une guitare qui fait des merveilles à elle seule sur la scène. Et avec un quatrième album intitulé *Blood Pressures*, l'inspiration de The Kills est loin de s'essouffler.

ÉMILIE CÔTÉ

« Pas de questions à potins, ai-je vraiment besoin de le mentionner? »

La relationniste a insisté deux fois avant l'entrevue. Non, nous n'allions pas tenter de soutirer de détails croustillants à Alison Mosshart, dont le partenaire du duo The Kills, Jamie Hince, est fiancé au mannequin Kate Moss.

Plus de trois ans après l'explosif *Midnight Bloom*, The Kills est de retour avec *Blood Pressures*, et la puissance du duo n'a pas baissé d'un cran. Quand Alison Mosshart est allée chanter avec Jack White et les Deadweathers, des fans ont craint la fin de The Kills. « Nous avions toujours

dre à cette question. Chaque groupe et chaque individu sont différents... »

Est-ce que Mosshart pourrait un jour sortir un album en tant que chanteuse solo? « Qui sait? », répond-elle.

Et préfère-t-elle travailler avec des hommes plutôt qu'avec des femmes? « Ça dépend des gens qu'on rencontre, et moi j'ai eu la chance de travailler avec deux gars super. Jack et Jamie sont parmi les meilleurs guitaristes au monde. »

Entre les États-Unis et l'Angleterre

Pour le nouvel album, les deux moitiés de The Kills ont écrit et composé leurs chansons différemment. « Généralement, nous tra-



PHOTO SPENCER WEINER, ARCHIVES AP

Est-ce que Alison Mosshart pourrait un jour sortir un album solo? « Qui sait? », répond-elle.

« Quand nous nous sommes rencontrés, nous étions tellement passionnés par les mêmes choses en musique. Nous voyions les choses de la même façon : c'était un match parfait. »

planifié de faire cet album », assure pourtant Alison Mosshart, au bout du fil, à Los Angeles.

En quoi travailler avec White est-il différent de travailler avec Hince? « Je ne sais jamais trop quoi répon-

vaillons dans des pièces séparées. Pour *Blood Pressures*, c'était moitié-moitié. J'ai écrit plusieurs chansons quand j'étais en tournée avec les Deadweathers. »

Alors que Jamie Hince dit s'être inspiré de formations

britanniques comme Roxy Music, Mosshart a plongé dans des racines blues très américaines. Des titres comme *Future Starts Slow*, *Satellite* et *DNA* sont une sorte de *best of* de The Kills, alors que les ballades *Wild Charms* (où il chante plutôt qu'elle) et *The Last Goodbye* surprennent l'oreille, car le piano remplace la traditionnelle guitare saccadée de Hince.

Pourtant, Mosshart ne voit pas un grand changement de garde entre *Midnight Bloom* et *Blood Pressures*. « Pour moi, c'est comme regarder mes cheveux pousser », dit-elle.

Il y a une chimie incandescente entre Mosshart et Hince. C'est à remercier Dieu que les

routes des deux musiciens se soient croisées par hasard dans un hôtel, et que Mosshart soit venue à la rencontre de Hince, qui pratiquait dans une chambre, un étage plus bas. « Quand nous nous sommes rencontrés, nous étions tellement passionnés par les mêmes choses en musique. Nous voyions les choses de la même façon : c'était un match parfait », raconte Mosshart.

Ils ont beau n'être que deux, les complices habitent complètement la scène. Pour Mosshart, c'est fort différent de jouer à deux plutôt qu'à quatre, comme avec les Deadweathers. « Il n'y a pas de line-up mental, dit-elle. Il

faut être énergique, plus lourd et embrasser la foule. »

Sur scène, la chanteuse originaire de la Floride, qui a fait du punk à ses débuts, est presque possédée. Même avec une cagoule sur la tête, on reconnaît la démarche de Mosshart, sa façon de marcher en rond autour de son micro. « Être sur scène, c'est mon truc préféré dans la vie. Je me sens bien, j'ai un rush d'adrénaline. »



LA PLACE DES ARTS PRÉSENTE

LA LA LA HUMAN STEPS
NOUVELLE CRÉATION
ÉDOUARD LOCK

« Cela pourrait bien être la meilleure création d'Édouard Lock. »
Victor Swoboda - THE GAZETTE, 2011

LES 5-6 & 7 MAI
À 20 H
SALLE WILFRID-PELLETIER

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

HET MUZIEKTHEATER | LE CENTRE NATIONAL DES ARTS | DESINGEL INTERNATIONALE KUNSTCAMPUS |
LE CENTRE EUROPÉEN DES ARTS DE HELLERAU | L'ESPLANADE THÉÂTRE

LA PRESSE

FTA

« Un génie de danseur »
Mouvement

EL FINAL DE ESTE ESTADO DE COSAS, REDUX
Israel Galván / Séville

PLUS DE 30 SPECTACLES

TRUST
Falk Richter + Anouk van Dijk / Berlin + Amsterdam

O DEER!
Chanti Wadge / Montréal

MILLE ANONYMES
Daniel Danis / Québec

LANX + OBVIE / NIXE + OBTUS
Cindy Van Acker / Genève

WHAT'S NEXT
Brigitte Poupart + Dave St-Pierre / Montréal

THE YOU SHOW
Crystal Pite / Vancouver + Francfort

« Un ton joyeux, déjanté, ravageur »
Le Nouvel Obs

GARDENIA
Alain Platel + Frank Van Laecke / les ballets C de la B, Gand

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
DANSE / THÉÂTRE
5^e ÉDITION
26 MAI / 11 JUIN
MONTRÉAL

« Un ouvrage d'une extraordinaire puissance »
Le Nouvel Obs

TEMPEST: WITHOUT A BODY
Lemi Ponifasio / Auckland

« Une partition chorégraphique tumultueuse d'une beauté féroce »
Le Monde

POROROCA
Lia Rodrigues / Rio de Janeiro

LA CRÉATION CONTEMPORAINE DANS TOUS SES ÉCLATS

BILLETTS / 15 \$ +
FORAITS / 15 à 40 % de réduction

INFO-FESTIVAL
514-844-3822 / 1-866-984-3822
FTA.QC.CA

LA PRESSE cyberpresse.ca

SERGE LAMA

Vive la liberté!

En avril, Serge Lama a sillonné le Québec probablement plus que n'importe quel artiste français depuis des décennies. Après une centaine de concerts en Europe, le voici donc de retour à Montréal pour pratiquer ce métier qui le fait souffrir, mais auquel il ne veut pas renoncer.

ALAIN DE REPENTIGNY

Serge Lama a une démarche dans la vie et une autre pour la scène. «Je marche de travers depuis l'âge de 22 ans, dit-il en faisant référence aux séquelles du grave accident de voiture de 1965 dans lequel sa fiancée a perdu la vie. Je devrais être mort dans cet accident, donc je suis cassé de partout. Quand je suis sur scène, je suis obligé de corriger chaque fois ma démarche et mon corps souffre puisque ça n'est pas naturel du tout.»

N'empêche, à 68 ans, ce métier lui procure encore une satisfaction à laquelle il aura de la difficulté à renoncer. «La scène, dit-il, c'est pour moi l'endroit de la grande liberté. Par exemple, depuis quatre ans, on a trouvé pour *Je suis malade* une ambiance coin de rue et je crois que je n'ai rien trouvé de mieux depuis que je la chante. Je suis totalement libre et je la fais comme un monologue de théâtre. Il y a une dramaturgie dans une chanson comme ça qui est quotidiennement différente. Et c'est quand même là où on prend son pied.»

La lueur dans son regard quand il parle de son spectacle actuel avec l'accordéoniste Sergio Tomassi et le guitariste

«Je ne voudrais pas que mon corps décide à ma place le jour où je dirai que j'arrête. Je ne voudrais pas non plus, comme certains artistes que j'ai vus, me présenter devant le public dans une forme ou dans une apparence physiologique qui ne me plairait pas.»

Philippe Hervouët ne ment pas: «Quand on est tous les trois, c'est comme si on était six. Surtout Sergio, c'est la boîte magique.» Mais comme il met un certain temps entre deux albums – *L'âge d'horizons* est paru fin 2008, sept ans après *Feuille à feuille* –, Lama reconnaît que sa prochaine tournée pourrait bien être sa dernière. «J'aurai 70 ans et c'est un bel âge. J'aime bien les chiffres ronds et le chiffre sept est un chiffre de changement. Je ne peux pas avoir de certitude parce que j'aime tellement chanter. Mais je ne voudrais pas que mon corps décide à ma place le jour où je dirai que j'arrête. Et je ne voudrais pas non plus, comme certains artistes que j'ai vus, me présenter devant le public dans une forme ou dans une apparence physiologique qui ne me plairait pas. Alors, je gère tout ça un peu en me regardant dans la glace et en regardant dans le regard des autres, surtout parce qu'on voit beaucoup de choses dans les yeux des femmes comme je l'ai écrit dans une chanson.»

Un anachronisme vivant

Serge Lama a toujours dit qu'il était un enfant bâtard des grands de la chanson qui l'ont précédé. «Je ne me considère pas comme un grand, mais j'ai le réalisme de Piaf, la vindicte de Brel, la sensualité d'Aznavor et un peu la folie rigolote et primesautière de Bécand. J'en ai fait une sorte de synthèse qui est devenue moi tant et si bien que je ne sais plus quand je le fais et quand je ne le fais pas.»

Il se décrit comme un anachronisme vivant qui ne correspond à aucun courant et ne suit aucune mode. «Je suis arrivé en plein yéyé et je chante des chansons. Brel, lui, était déjà là alors quand les yéyés sont arrivés, il a continué, comme Aznavour. Moi, je n'aurais jamais dû réussir.»

Malgré son succès indéniable, le milieu n'a pas toujours reconnu sa valeur et on sent

une légère pointe d'amertume quand il rappelle que sa seule Victoire de la musique était en fait un prix du public pour avoir fait le plus d'entrées pour un de ses spectacles il y a 25 ans.: «Si un jour, je gagnais une Victoire de la musique, je paraphraserais Jeff Bridges aux Oscars: vous allez m'enlever le statut de chanteur sous-estimé.»

– Serait-ce parce que certaines de vos chansons sont perçues comme étant légères?

– Voilà, elles sont perçues comme étant plus légères, ce qu'elles ne sont pas. Je les ai



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Malgré le succès indéniable de Serge Lama, le milieu n'a pas toujours reconnu sa valeur.

travaillées tout autant et, en plus, elles ne sont pas légères si on les lit à plat, sans la musique. Parce que si ce n'était pas (Jacques) Datin qui avait fait la musique des *Petites femmes de Pigalle*, si c'avait été

Yves Gilbert, vous aviez une chanson dramatique. Mais j'étais d'accord. Je trouvais que c'était mieux de dédramatiser. Et puis, je suis quand même issu du music-hall de papa: c'était Maurice Chevalier à la

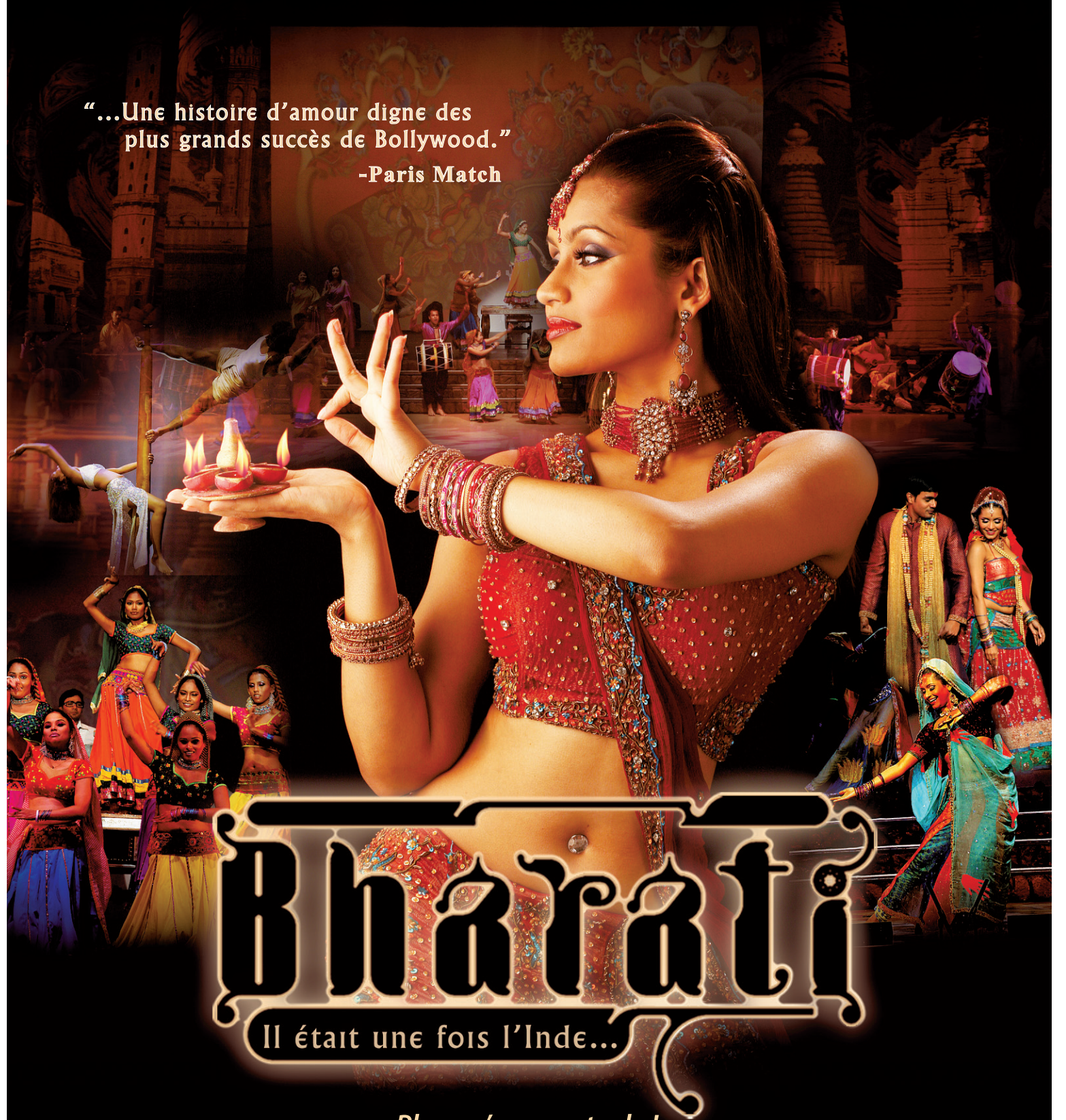
radio quand j'étais petit. Je suis un chanteur de variétés, quoi. Bizarrement, j'ai toujours été à contre-courant.»

Serge Lama, les 3 et 4 mai, au Théâtre Saint-Denis

La Place des Arts et Les Productions Revel présentent

«...Une histoire d'amour digne des plus grands succès de Bollywood.»

-Paris Match



Bharati

Il était une fois l'Inde...

Plus qu'un spectacle!

70 danseurs, musiciens, chanteurs et acrobates.

Plus de 1000 costumes inspirés de différentes régions du pays.

Du 18 au 23 Octobre

Salle Wilfrid-Pelletier

Billets en vente à compter de midi!



ARTS ET SPECTACLES FESTIVAL DE JAZZ

DIX CONCERTS DANS LA MÊLÉE

Le 32^e FIJM poursuit sa lente dilution jazzistique tout en y attirant les vedettes de la profession (Brubeck, Bennett, Krall...), en plus d'environ une trentaine de concerts vraiment dignes d'intérêt pour les jazzophiles. En voici une dizaine.



ALAIN BRUNET

ESPERANZA SPALDING'S CHAMBER MUSIC SOCIETY

27 JUIN, THÉÂTRE MAISONNEUVE

Consacrée « meilleur nouvel artiste » au dernier gala des Grammys, Esperanza Spalding a entre les mains une arme à double tranchant. Malgré la renommée qui accompagne la statuette, la musicienne devra faire face à la désapprobation populaire, à ce grand public qui ne la connaît pas et qui préfère de loin Justin Bieber. Cela étant, ce problème n'en est pas un au FIJM puisque la jeune contrebassiste et chanteuse a les atouts d'une grande carrière dans le monde des musiques de grande qualité. Belle, douée, instrumentiste de calibre mondial, chanteuse habitée, magnétique sur scène, Miss Spalding est juste assez pop pour déborder largement le cadre de l'auditoire mélomane et assez substantielle pour conduire des auditoires profanes à élever leur quête musicale.



PHOTO FOURNIE PAR LE FIJM

QUARTETTE DE DAVID BINNEY

25 JUIN, GESÙ

Plus le mélomane avance dans sa compréhension de la musique, plus il en apprécie la complexité des constructions, le raffinement du discours, l'entrecroisement des individualités, bien au-delà des prouesses techniques apparentes. Voilà ce qu'offre la musique du saxophoniste et compositeur new-yorkais David Binney. Paru en 2011 sous étiquette Mythology, le récent *Graylen Epicenter* s'avère l'un des meilleurs albums lancés sous son leadership. Défendront cette matière au Gesù le contrebassiste Thomas Morgan, le pianiste Jacob Sacks et le batteur Dan Weiss. Inutile d'ajouter que ces musiciens sont parfaitement capables d'interpréter la matière neuve de David Binney, l'un des compositeurs les plus visionnaires de sa génération.

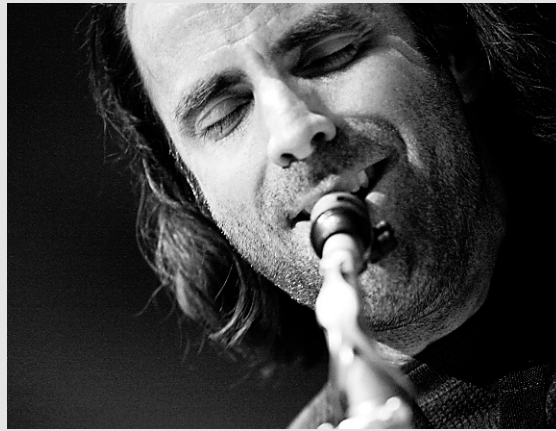


PHOTO FOURNIE PAR LE FIJM

GRETCHEN PARLATO

28 JUIN, L'ASTRAL

Venue deux soirs au Savoy l'an dernier, au grand plaisir de ses découvreurs, Gretchen Parlato sera pour de bon consacrée en juillet prochain. Voilà à mon sens une des nouvelles voix les plus suaves sur la planète jazz, un des goûts les plus sûrs, un des timbres les plus intéressants, un des phrasés les plus élégants, un des styles les plus sensuels. Dans le domaine des voix délicates, cette chanteuse s'avère selon moi l'une des plus douées de l'entière planète jazz. Ma préférée depuis Helen Merrill? Chose certaine, le récent album *The Lost and Found* sous étiquette ObliqSound, fort probablement la matière principale de ce concert à venir de la chanteuse, est un véritable bijou.



PHOTO FOURNIE PAR LE FIJM

DARCY JAMES ARGUE & SECRET SOCIETY

29 JUIN, GESÙ

D'origine canadienne, Darcy James Argue s'est installé à New York il y a quelques années. Né en 1975, ce trentenaire a l'ambition de son talent: s'imposer parmi les vrais réformateurs du grand orchestre de jazz, ce qu'il est visiblement en train d'accomplir. Depuis la sortie de l'excellent album *Infernal Machines* sur étiquette New Amsterdam, la Secret Society de Darcy James Argue est la grande formation plus excitante de la Grosse Pomme. Le discours orchestral y est très moderne, on situe déjà le travail du leader, compositeur et arrangeur dans la lignée des George Russell, Gil Evans, Oliver Nelson et autres Maria Schneider. Très contemporaine, son approche n'exclut pas l'accessibilité mélodique, ce qui lui permet de fédérer un public de plus en plus vaste et, surprise, de plus en plus jeune.

RUDRESH MAHANTHAPPA & BUNKY GREEN, APEX

29 JUIN, GESÙ

Apex est un album imaginé par deux saxophonistes américains issus de deux générations distinctes: Rudresh Mahanthappa, 40 ans, et Bunky Green, 76 ans. Lancé en 2010, le projet *Apex* avait sollicité la collaboration du pianiste Jason Moran, du contrebassiste François Moutin et des batteurs Damion Reid et Jack DeJohnette. Pourquoi, au fait, Bunky Green sort-il de l'ombre après avoir passé plusieurs décennies à se consacrer à l'enseignement de la musique? Parce qu'il a le temps de jouer, et surtout parce qu'il est admiré par plusieurs visionnaires du jazz. Plus précisément, le style de Bunky Green au saxophone alto a fortement influencé des musiciens aussi importants que Steve Coleman et Greg Osby. On comprendra que Rudresh Mahanthappa, aussi spécialiste de l'alto, concepteur visionnaire et transculturel, ait envisagé enregistrer avec Bunky Green.



PHOTO FOURNIE PAR LE FIJM

HAROLD LOPEZ-NUSSA TRIO

25 JUIN, L'ASTRAL

Cuba n'en finit jamais de nous éblouir avec ses pianistes de niveau exceptionnel. Au tour d'Harold Lopez-Nussa de se faire connaître. À moins que vous l'ayez remarqué au dernier concert d'Omara Portuondo, l'hiver dernier. Comme plusieurs pianistes latins, Lopez-Nussa est un héritier de l'école du piano russe adaptée à la culture cubaine pour les raisons historiques que l'on sait: son style est remarquable pour son attaque puissante, pour la clarté de son articulation, pour sa vélocité, pour le caractère percussif de ses phrases, pour sa latinité et son souci de s'inscrire dans la longue tradition du piano cubano. Né en 1983, le musicien fait d'ores et déjà assurément partie d'une nouvelle génération de virtuoses cubains au même titre que le saxophoniste Yosvany Terry ou le pianiste Manuel Valera, tous deux invités à se produire à l'Upstairs dans le cadre du FIJM.

TIGRAN HAMASYAN ET SON QUINTETTE

28 JUIN, GESÙ

À cause de la sensibilité de son jeu, de sa technique extraordinaire, de son sens mélodique et de sa compréhension profonde du patrimoine musical arménien, le pianiste Tigran Hamasyan a ébloui les jazzophiles montréalais à trois reprises depuis juillet dernier: deux fois en solo et aussi avec la formation de l'excellent batteur Ari Hoenig – qui revient cette année dans le trio du pianiste français Jean-Michel Pilc. Le jeune Tigran, lui, peut maintenant soumettre son orchestre aux festivaliers de Montréal sans que les programmeurs ne s'inquiètent de son pouvoir attractif. Quiconque a écouté l'album *Red Hail/Arrata Rebirth* devrait se présenter au Gesù, car ce qui est proposé ici est absolument explosif. Musiques arméniennes jazzifiées, jazz électrique de haute volée, jazz acoustique et même évocations de métal hurlant sont parmi les matériaux composites de ce langage incandescent.

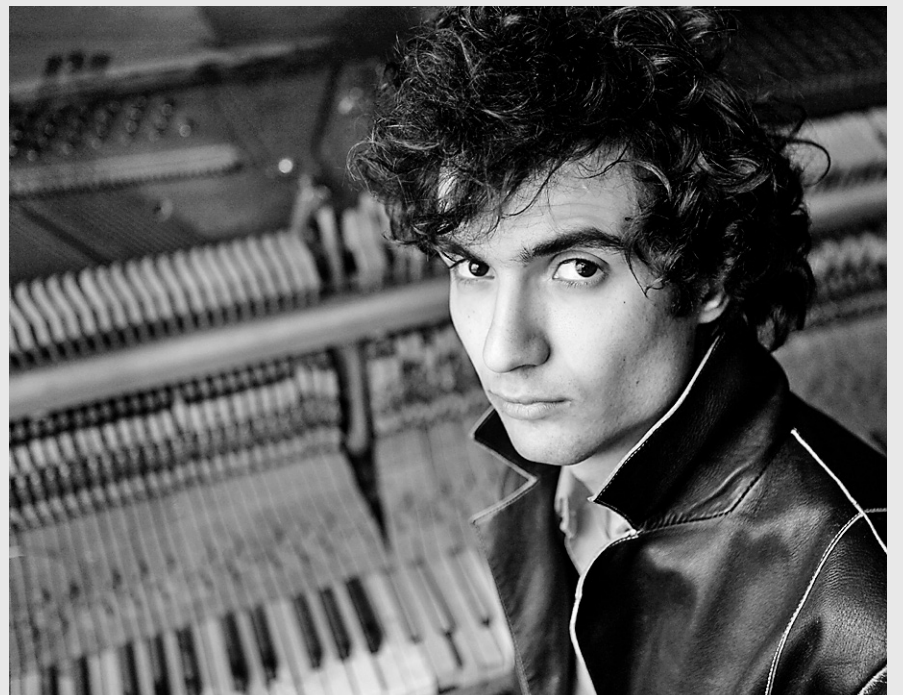


PHOTO FOURNIE PAR LE FIJM

ANOUAR BRAHEM

30 JUIN, 1^{er} ET 2 JUILLET, THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

Cet artiste n'est peut-être pas un virtuose absolu de l'oud, il n'en demeure pas moins un improvisateur excellent, compositeur de haute volée, leader ouvert sur le monde bien au-delà des mondes arabe, maghrébin ou méditerranéen. Son œuvre est très importante en cela qu'elle plonge les plus précieux acquis des cultures nord-africaines, méditerranéennes et arabes dans le contexte mondialisé de notre époque. Ainsi, ce grand entremetteur se produira un premier soir avec le contrebassiste Dave Holland et le saxophoniste John Surman, incontournables du jazz britannique. Puis il fera son magnifique *Voyage de Sahar* aux côtés du pianiste François Couturier et de l'accordéoniste Jean-Louis Matinier. Enfin, *The Astounding Eyes of Rita*, superbe album paru en 2009, déployé au cœur de la Méditerranée d'aujourd'hui, sera la matière d'un troisième programme consécutif.

JAGA JAZZIST

1^{er} JUILLET, CLUB SODA

L'album *One Arm Bandit* a été lancé en janvier 2010. Jaga Jazzist a commencé l'actuelle tournée il y a un an, nous aurons ainsi droit... à la dernière ligne droite. L'aventure de la formation norvégienne, elle, a commencé en 1994. Autour des frères Hornthvedt, des copains d'école secondaire avaient formé un groupe devenu l'un des plus redoutables véhicules de musique instrumentale. Jaga Jazzist fréquente la fanfare, l'orchestre de chambre, le sound system, le combo de jazz et le band de rock. L'instrumentation y est foisonnante, d'autant plus atypique: clarinettes, saxophones, cor, trompette, tuba, trombone, marxophone, guitares, piano, basse, mandoline, harpe, lapsteel, claviers, percussions, glockenspiel, batterie, sons de synthèse. Lars Hornthvedt, son principal compositeur, préconise un furieux mélange de jazz, avant-rock, minimalisme américain, musique contemporaine, musique électro et musique africaine.

HOMMAGES À SAYYD ABDUL AL-KHABYYR ET DON ALIAS

26 JUIN ET 3 JUILLET, L'ASTRAL

La série Jazz d'ici présente deux hommages d'égal intérêt. Le premier sera rendu au saxophoniste Sayyd Abdul Al-Khabyyr, qui a longtemps résidé à Montréal et y a élevé sa famille avant de retourner vivre à New York. Dans les années 70, Sayyd fut de toutes les aventures du jazz montréalais, et ses fils Nasyr (batterie) et Muhammad (trombone) se sont ensuite taillé une réputation enviable au sein de la communauté jazzistique. Et puisque le gendre de Sayyd se nomme Kenny Garrett, les ingrédients étaient réunis pour qu'un hommage soit rendu au paternel avec la participation des musiciens québécois – Luc Beaugrand, Mathieu Cormier, Benoît Charest. Le second hommage est orchestré par le lauréat du prix Oscar-Peterson 2011, le saxophoniste Jean-Pierre Zanella. De concert avec le guitariste Benoît Charest, le pianiste Steve Amirault, le batteur Paul Brochu, les percussionnistes Alain Labrosse et Lazaro René, sans oublier Gene Perla qui fut le bassiste régulier du tambourineur et percussionniste Don Alias. On sait que ce percussionniste renommé a vécu quelques années à Montréal avant de retourner à New York où il est mort prématurément.

HORAIRE DÉTAILLÉ DES CONCERTS EN SALLE



présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL



en collaboration avec

RioTinto Alcan

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI DÈS MIDI!

montrealjazzfest.com

ADMISSION / TICKETMASTER:
1 855 790-1245
admission.com - ticketmaster.ca

PLACE DES ARTS: 514 842-2112
laplacedesarts.com

ÉDITION SPÉCIALE
4 pages à conserver

LA PRESSE

cyberpresse.ca



32^E ÉDITION
25 JUIN AU 4 JUILLET 2011

27 JUIN AU 2 JUILLET
GRUBB
GYPSY ROMA URBAN BALKAN BEATS

EN PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
24 ARTISTES SUR SCÈNE

MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE : SERGE DENONCOURT

27 JUIN AU 2 JUILLET À 20h
SALLE PIERRE-MERCURE

Battle of the Bands IV
Dimanche 26 JUIN

GLENN MILLER VS ARTIE SHAW
orchestra

LA 4^E CLASSIQUE ANNUELLE DU BIG BAND AMÉRICAIN

14h
SALLE WILFRID-PELLETIER

SADE
Jeudi 30 JUIN

invité très spécial:
JOHN LEGEND

À 19h30
CENTRE BELL

SALON DE GUITARE 1^{ER} AU 3 JUILLET 2011
salondeguitaredemontreal.com

La plus impressionnante boutique de guitares!
Des centaines de guitares à vendre par plusieurs des meilleurs luthiers au monde!

Bell

LOTO QUÉBEC

SAQ

Heineken

CBC Radio-Canada

Canada

Montréal

TOURISME Montréal

Québec

LA PROGRAMMATION DES
350 CONCERTS
GRATUITS
et DES ACTIVITÉS EXTÉRIEURES
SERA DÉVOILÉE LE 7 JUIN

infoBell
514 871-1881
1 855 jazzfest
montrealjazzfest.com

une réalisation de
SPECTRA

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

CATHERINE SCHLAGER

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

À deux jours des élections fédérales, pourquoi ne pas en profiter pour comparer un politicien à un célèbre acteur? Il y aurait donc une ressemblance entre le chef du Parti libéral Michael Ignatieff et l'acteur britannique Timothy Dalton, vedette des James Bond *License to Kill* et *The Living Daylights*. Voyons voir. Oui, tous deux ont le même ovale du visage, des sourcils bien fournis, la chevelure grisonnante et même un nez très semblable. Par contre, côté sourire, ça diffère légèrement. Merci à Marc-André Tourangeau pour la suggestion.



Timothy Dalton



Michael Ignatieff

ILS, ELLES ONT DIT

« *Moi, j'ai l'intention de flipper au moins 20 boulettes en même temps.* »

Chantal Lacroix se moquant de la tendance du *outdooring* avec son BBQ dernier cri (*Infoman*).

« *On a le trafic de Pékin, les rues de Bagdad et un hôtel de ville corrompu comme un gouvernement d'Amérique centrale. Le multiculturalisme, y'a des limites!* »

— Maxim Martin critiquant la ville de Montréal (*Tout le monde en parle*).

« *Moi, je suis capable de lire le sondage à l'envers dans ton front.* »

— Charles Lafortune faisant une remarque à propos du front luisant de Sébastien Benoit (*Le verdict*).

« *Peut-être qu'ils ont une subvention pour les gens de couleur?* »

— Normand Brathwaite expliquant à la blague pourquoi on le voit sur tous les réseaux (*PénélopeMcQuade*).

Normand Brathwaite
PHOTO MIGUEL LEGAULT

Grâce à La Presse et Voyages Professionnels,
Envolez-vous vers Key West,
le royaume d'écriture de Michel Tremblay!



DE MICHEL TREMBLAY / MISE EN SCÈNE GILL CHAMPAGNE
DÈS LE 3 MAI / TNM.QC.CA / 514.866.8668

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX PERSONNES EN FLORIDE COMPRENANT :

2 BILLETS D'AVION EN CLASSE ÉCONOMIQUE MONTRÉAL-KEY WEST + 7 NUITÉES DANS UN HÔTEL DE CHARME, PETITS DÉJEUNERS INCLUS + UNE LOGE POUR DEUX PERSONNES LE SAMEDI 28 MAI À 20H POUR ASSISTER AU SPECTACLE AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Remplir le bulletin de participation ci-dessous et le poster au TNM. Le tirage sera effectué le lundi 9 mai au Théâtre du Nouveau Monde. Ce bulletin paraîtra dans La Presse jusqu'au 30 avril. Le règlement du concours est disponible au TNM et à La Presse. Valeur approximative des prix : 3 600 \$.

VOYAGES PROFESSIONNELS LA PRESSE

Répondez correctement à la question suivante :
« EN QUELLE ANNÉE LA PIÈCE DE MICHEL TREMBLAY À TOI, POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU, A-T-ELLE ÉTÉ CRÉÉE? »

RÉPONSE : _____
NOM : _____ ÂGE : _____
ADRESSE : _____ APP. : _____
VILLE : _____ CODE POSTAL : _____
TÉL. (RÉS.) : _____ TÉL. (TRAV.) : _____
COURRIEL : _____

Retournez ce coupon-réponse dès aujourd'hui, par la poste, à l'adresse suivante :
CONCOURS ENVOLEZ-VOUS VERS KEY WEST, TNM, 84, rue Sainte-Catherine Ouest,
Montréal (Québec) H2X 1Z6 Un bulletin de participation par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI DÈS MIDI!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec **RioTintoAlcan**

25 JUIN AU 4 JUILLET
32^E ÉDITION

Lundi 4 JUILLET

MARIANNE FAITHFULL

Quarante-sept ans après avoir été propulsée sur la scène mondiale avec *As Tears Go By* du tandem Jagger-Richards, Marianne Faithfull s'amène au Festival pour la première fois depuis 2002 avec son 23^e album, *Horses and High Heels*. L'actrice et chanteuse à la voix caractéristique s'est appuyée sur une solide équipe (notamment Lou Reed) pour orchestrer ce mélange de reprises et de nouveautés dont l'excellent *Why Did We Have to Part*. Un concert rare et une occasion à saisir!

À 18h, SÉRIE EN VOIX THÉÂTRE MAISONNEUVE, PQA

JEAN VANASSE QUARTET
avec SYLVAIN PROVOST, FRÉDÉRIC ALARIE et JEAN-FRANÇOIS BARBEAU

On a connu Jean Vanasse, ce virtuose du vibraphone, il y a près de 35 ans au sein de l'Orchestre Symphonique. Pour sa 18^e prestation au Festival depuis 1961, la figure emblématique du jazz au Québec fait languir la scène de l'Astral en compagnie d'un heureux mélange de majors et de relève: Provost à la guitare, Alarie à la basse et Barbeau à la batterie.

À 18h, SÉRIE JAZZ D'ICI L'ASTRAL

ERIK TRUFFAZ QUARTET
Première partie: SOPHIE HUNGER

Hôte de la prestigieuse série *Invitation* en 2009, le génial trompettiste français Erik Truffaz nous avait alors fait voyager avec son tryptique *Rendez-vous*. Depuis, il a engendré un 11^e opus paru sur Blue Note, *In Between*, une œuvre d'une beauté sombre et mélancolique à laquelle a participé la Suisse Sophie Hunger. En plus de se joindre à Truffaz pour quelques pièces, elle assurera, en duo, la première partie de cette soirée, avec sa voix renversante et son talent fou. Une suite naturelle à ses succès à l'Astral l'été dernier et ce printemps.

À 18h, SÉRIE JAZZ BEAT L'ASTRAL

AUSI À 22h30 SÉRIE JAZZ DANS LA NUIT

RON SEXSMITH

Ron Sexsmith est trop peu connu. Il n'est pas de ces artistes entourés de toute une équipe de promo. Non, ses chansons ne tournent pas sur les radios commerciales. Mais son folk pop est adoré des critiques autant que de ses pairs: McCartney, Dylan, Costello, Krall sont au nombre de ses fans. Le compositeur-interprète canadien, genre de crooner, fait sa place lentement, mais sûrement, dans le cœur et les oreilles des mélomanes du 21^e siècle, notamment grâce à des perles comme *Long Player*, *Late Bloomer*, son nouvel album.

À 19h, SÉRIE LES COULEURS CLUB SODA

ORNETTE (AUSI LE 3 JUILLET)

...remarquée en première partie de Yael Naim et de Cœur de pirate l'automne dernier à Paris. Sa pop, sombre, tout en soul et en groove, paraîtra bientôt sur un premier CD. Une révélation à la sensibilité à fleur de peau.

À 19h, SÉRIE CONCERTS INTIMES SAVOY

DANIEL LANOIS' BLACK DUB
Première partie: LEIF VOLLEBEKK

Remis de son accident de moto survenu l'été dernier, le génial Daniel Lanois fonce droit sur la Salle Wilfrid-Pelletier avec son excitant *Black Dub*, un quartette d'enfer. Le musicien-explorateur hors-normes, artiste inspiré et réalisateur reconnu, sait mieux que quiconque habiter cet espace, et il s'adjoit l'extraordinaire batteur Brian Blade — qu'on a pu voir avec Chick Corea et Wayne Shorter au Festival —, leur ami le grand bassiste Jim Wilson et la sublime Trinie Turner, dont l'étonnante voix soul nous avait laissés bœufs en 2008. Attention, génies! Et pour commencer la soirée en beauté, Leif Vollebekk s'installe avec *Inland*, un folk minimaliste hors du temps.

À 19h, SÉRIE ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX SALLE WILFRID-PELLETIER, PQA

BLUE RODEO

Vingt ans d'expérience, 7 Juno et autant de prix SOCAN, 12 albums studio, 3 live, une compil, 4 millions de copies vendues à travers le monde, 5 DVD... Groupe phare du Canada, Blue Rodeo n'était encore jamais venu au Festival! Alors voilà l'occasion rêvée pour les festivaliers d'entendre leur *road music country rock* qui a su émerger entre le *hair metal* et le *pop bonbon* de son époque. *The Things We [!] Left Behind?* Des fans comblés au Métropolis!

À 20h30, SÉRIE RHYTHMES BELL MÉTROPOLIS

YARON HERMAN TRIO

On est presque contents qu'une blessure au genou ait rapidement mis un terme à sa carrière de sportif... Sa carrière de vedette du piano, elle, n'est pas que bien partie: elle est fulgurante! Au Festival avec son trio pour une 3^e visite, le jeune prodige Yaron Herman, acclamé par les critiques partout partout, présente *Follow The White Rabbit*, son dernier CD. Un univers décomplexé, plein de fraîcheur, novateur, où l'énergie semble inépuisable. Extraordinaire et créatif.

À 21h, SÉRIE LE CLUB ASTRAL

CROISIÈRE JAZZ
avec **MARINDA et SOLARI, MOTIF**
du 26 au 1^{er} JUILLET, 18h30,
LE BATEAU-MOUCHE

Le nouveau duo de l'heure, c'est Marinda et Solari, un couple absolument charmant: elle, Torontoise, lui, Londonien. Ensemble, ils ont vécu et étudié à Paris, puis Londres, mais ils sont désormais Montréalais et leur musique mélange les continents autant qu'eux: Amérique du Sud, Afrique, Europe... On les complimente de leur ressemblance avec Sade! De la bossa à son meilleur! Un souper-spectacle dans la salle la plus lumineuse en ville, avec les menus signés Simplicite Traitée du chef propriétaire Louis François Marcotte.

Embarquement à 18h15 au quai Jacques-Cartier du Vieux-Port de Montréal, retour à 22h30. Réservations obligatoires au 514 849-9952 ou au 1 800 361-9952 ou bateauamouche.ca

EN PRÉOUVERTURE DU FESTIVAL Vendredi 24 JUIN COMPLET

ROBERT PLANT and the **Band of Joy**

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD À 19h SALLE WILFRID-PELLETIER

SALON DE GUITARE! AU 3 JUILLET 2011

La plus impressionnante boutique de guitares!

GUITARISSIMO
The Gazette
montrealgazette.com

9 concerts de guitaristes d'exception!

ERIK MONGRAIN
Véritable success story montréalais!

VENDREDI 1^{er} JUILLET • 18h

KAKI KING
Une déesse du rock

VENDREDI 1^{er} JUILLET • 22h

LAURENCE JUBER
Un des virtuoses acoustiques les plus réputés de l'industrie

VENDREDI 1^{er} JUILLET • 22h

MG3 (MONTREAL GUITAR TRIO)
L'ensemble de guitares le plus hot au Canada

SAMEDI 2 JUILLET • 18h

CALIFORNIA GUITAR TRIO
Virtuosité et sens de l'humour

SAMEDI 2 JUILLET • 20h

FREDDY KOELLA
Une guitare inventive, épurée, qui flirte avec le rêve!

SAMEDI 2 JUILLET • 22h

ERIC BIBB
Une pure merveille

DIMANCHE 3 JUILLET • 18h

JAKE SHIMABUKURO
Un des meilleurs joueurs de ukulélé au monde

DIMANCHE 3 JUILLET • 20h

KURT ROSENWINKEL
Un gourou du jazz

DIMANCHE 3 JUILLET • 22h

salondeguitaredemontreal.com

CINQUIÈME SALLE, Place des Arts
175, rue Sainte-Catherine Ouest

BILLETS: laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 800 942 2112

Canada GUITAR PREMIER GUITAR GUITAR SONOPAN
Montreal SODEC Quebec

RÉTROSPECTIVE CARLOS SAURA: SES FILMS SUR LA MUSIQUE

La Cinémathèque québécoise propose, en collaboration avec le Festival International de Jazz de Montréal, une rétrospective de Carlos Saura et ses films sur la musique.

Samedi 25 juin *Noces de sang (Bodas de sangre)* Jeudi 30 juillet *Tango*
Dimanche 26 juin *Carmen* Vendredi 1^{er} juillet *Iberia*
Lundi 27 juin *L'Amour sorcier (El amor brujo)* Samedi 2 juillet *Fados*
Mardi 28 juin *Sevillanas* Dimanche 3 juillet *Flamenco, Flamenco*
Mercredi 29 juin *Flamenco* Lundi 4 juillet *Flamenco, Flamenco*

DU 25 JUIN AU 4 JUILLET

17h 101.5 Radio-Montreal CIBL1015.com

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE SALLE CLAUDE-JUTRA 335, boul. De Maisonneuve Est

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

ANDRÉ MONET

L'artiste montréalais André Monet, qui a le nom rêvé pour faire carrière comme peintre, a eu l'insigne honneur de créer les portraits de Kate Middleton et du prince William à la demande de la galerie Opera de Londres. Le peintre de 45 ans, ancien publicitaire établi dans la capitale britannique depuis 2010, est parti pour la gloire puisque ses toiles se vendent entre 10 000\$ et 30 000\$. Certaines ont même été acquises par l'actrice Halle Berry. André Monet pourrait être prochainement appelé à peindre le prince Albert de Monaco et sa fiancée. Le futur peintre officiel de la monarchie?



André Monet
PHOTO MARTIN CHAMBERLAND,
LA PRESSE

SOAPS AMÉRICAINS

Rien ne va plus pour les soaps américains d'après-midi. On a appris récemment que les émissions *All my Children* et *One Life to Live* d'ABC se termineront respectivement en septembre 2011 et en janvier 2012. Elles seront remplacées par des émissions *lifestyle* et de cuisine et par *Project Runway's*, une compétition de designers amateurs. Diffusé depuis 1970, *All my Children* mettait en vedette l'actrice Susan Lucci qui incarnait Erica Kane depuis le début. *One Life to Live* était à l'antenne depuis 1968.

LA PHOTO D'HERBY



John Rhys-Davies était de passage à Montréal cette semaine pour l'inauguration officielle de l'exposition *Indiana Jones* au Centre des sciences de Montréal. L'acteur néo-zélandais, qui a incarné le personnage de Salah-Al-Din dans les premier et troisième épisodes de la franchise, a été très impressionné par cette exposition dans laquelle on retrouve, en plus des objets fétiches associés au personnage d'Harrison Ford, de très rares objets du Penn Museum, de la société National Geographic et de la Ville de Montréal. Vous pourrez, comme l'acteur, jouer les archéologues en allant voir cette exposition présentée jusqu'au 18 septembre prochain. Mais pour en avoir un avant-goût, écoutez John Rhys-Davies sur Herby.tv.

NOS NOUVELLES COLLECTIONS 2011 SONT ARRIVÉES!

JARDIN DE VILLE 1956

Montréal 8128 bl. Décarie - Carré Union 514 342 8128
Brossard 6000 bl. de l'Homme - Quartier Dix30 450 445 3929
Mirabel 12400 de l'Avenir - L'Entrepôt 450 435 6046
NOUVEAU Toronto 44 Sherbourne 416 363 8323

jardindeville.com



FLOW collection by Manutti

SAISON
2011
>2012

DANSE DANSE

ABONNEZ-VOUS
OBTENEZ LES MEILLEURS PLACES
ET FAITES DES ÉCONOMIES!

VIDEOS **dansedance.net**
514 842.2112

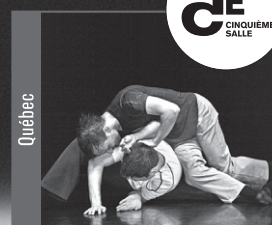


Place des Arts
Québec

BILLETTS INDIVIDUELS
EN VENTE À PARTIR DU DIMANCHE 1^{er} MAI À MIDI



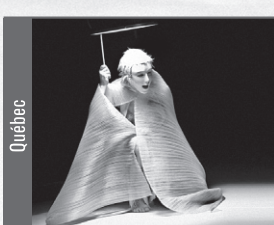
Belgique
EASTMAN VZW
Babel (words)
29 SEPT. AU 1 OCT. 2011
THÉÂTRE MAISONNEUVE



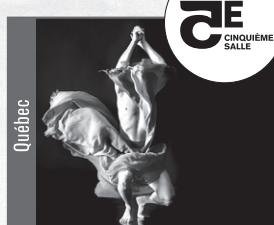
Québec
SYLVAIN ÉMARD DANSE
Fragments - Volume 1
18 AU 29 OCT. 2011
CINQUIÈME SALLE



Inde
SHANTALA SHIVALINGAPPA
Gamaka (classique)
16 AU 20 NOV. 2011
CINQUIÈME SALLE
Namasya (contemporain)
22 AU 26 NOV. 2011
CINQUIÈME SALLE



Québec
COMPAGNIE
MARIE CHOUINARD
LE NOMBRE D'OR (LIVE)
24 AU 26 NOV. 2011
THÉÂTRE MAISONNEUVE



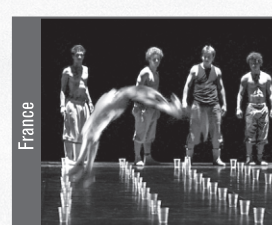
Québec
JOSÉ NAVAS /
COMPAGNIE FLAK
Personae
11 AU 28 JAN. 2012
CINQUIÈME SALLE



Royaume-Uni
AKRAM KHAN COMPANY
Gnosis
24 ET 25 JAN. 2012
THÉÂTRE MAISONNEUVE
Vertical Road
26 AU 28 JAN. 2012
THÉÂTRE MAISONNEUVE



Israël
BAT SHEVA DANCE COMPANY
Hora
1 AU 3 MARS 2012
THÉÂTRE MAISONNEUVE



France
CCN CRÉTEIL ET VAL-DE-MARNE /
COMPAGNIE KAFİĞ
Correria + Agwa
12 AU 14 AVR. 2012
THÉÂTRE MAISONNEUVE



Canada
TRIBAL CRACKLING WIND
Fluency
24 AU 28 AVR. 2012
CINQUIÈME SALLE

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

STÉRÉO

LE CHOIX DE LA SEMAINE



Longue vie à Emmylou!

La grande dame du country américain Emmylou Harris opte pour la simplicité volontaire sur *Hard Bargain*, son 22^e album studio. Alors que la tribu avait été mise à contribution sur son précédent (*All I Intended to Be*, 2008), *Hard Bargain* est une affaire noyautée avec seulement deux accompagnateurs. Dont le réalisateur Jay Joyce qui, après avoir fait des merveilles pour *Cage the Elephant*, se montre plus conservateur auprès de la belle Emmylou, en plus de signer une des deux seules reprises – la seconde étant la chanson titre, une douceur pop signée Ron Sexsmith. Osons donc avancer que ça en fait un album plus personnel et intime, sur lequel Harris éprouve de la nostalgie pour ses amis disparus. Le folk-rock coulant de *The Road*, qui ouvre l'album, s'adresse à son ancien comparse Gram Parsons, alors que dans la touchante et dépouillée *Darlin' Kate*, Emmylou parle à sa défunte amie Kate McGarrigle. *Hard Bargain* a malgré tout ses moments de légèreté et d'espoir: la *road-song* *Six White Cadillacs*, la chanson d'amour rock pour La Nouvelle-Orléans («All is well in New Orleans...») et la loufoque *Big Black Dog*. *Hard Bargain* n'est pas un joyau de la riche discographie de la dame, mais c'est avec un plaisir renouvelé qu'on retrouve sa voix sans âge et sa plume inspirée.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale



Une autre palette

Est-ce que le musicien touche-à-tout Joseph Mount, père du groupe Metronomy, est en amour? Quoi qu'il en soit, le troisième album de Metronomy, *The English Riviera*, a un côté fleur bleue et gainsbourien qu'on ne lui connaissait pas. Par rapport à *Nights Out*, paru il y a trois ans, Metronomy délaisse quelque peu les rythmes nocturnes et l'inspiration disco pour flirter avec des airs électro-pop naïfs et accrocheurs. Sur certaines pièces, le groupe nous fait sortir de l'obscurité de la vie de bar pour aller profiter de la plage. Portée par la voix douce de la chanteuse Roxanne Clifford du groupe Veronica Falls, la chanson *Everything Goes* a une mélodie ensoleillée et insouciance. Les claviers de *The Look* et *Corinne* ont un hook irrésistiblement cool, alors que *The Bay* replonge à plein nez dans le disco et que *Some Written* réinvente la musique d'ascenseur. Certains titres sont plus sombres, d'autres se perdent dans des claviers aux ritournelles trop expérimentales, mais Metronomy propose avec *The English Riviera* une autre palette sonore, sans toutefois trahir sa signature musicale (basse haletante, chant nonchalant).

— Émilie Côté



Épicentre de création

David Binney se détache du peloton jazzistique, je le constate une fois de plus à l'écoute de cet opus. Depuis la sortie d'*Oceanos* en 2007, ce *Graylen Epicenter* est sa plus grande réalisation en ce qui me concerne. Tension parfaite entre le lyrisme mélodique des thèmes. Complexité des introductions, ponts ou conclusions. Procédés compositionnels en phase idéale avec les tendances les plus neuves de la grande musique, équilibre des composants, émotions puissantes et variées. Équilibre atteint entre l'atonalité et la tonalité, entre la pulsation et l'arythmie. Puissantes individualités, voyez le personnel: David Binney, saxophones alto et soprano, Gretchen Parlato et Nina Geiger, voix, Ambrose Akinmusire, trompette, Chris Potter, saxophone ténor, Craig Taborn, piano, Wayne Krantz, guitare, Eivind Opsvik, contrebasse, Brian Blade et Dan Weiss, batterie, Kenny Wollesen et Rogerio Boccato, percussions. Comme c'est le cas de la plupart des plus grands compositeurs du jazz actuel et autres formes de musiques dites savantes, la musique de David Binney exige une écoute attentive puisque les référents n'y sont pas tous connus. Forcément, ça met plus de temps à passer à l'histoire. Tôt ou tard, ça finit par se produire.

— Alain Brunet



Deuxième tronçon de la route 66

Roch Voisine poursuit son grand voyage américain, attaquant le marché québécois avec un disque qui a déjà fait ses preuves en France, en 2009. Si le premier opus conservait quelques notes de rock, *Americana II* est totalement country, même dans des chansons comme *Take It Easy*, *Song Sung Blue* et *Pretty Woman*; une exception, cependant, pour *I'm Sorry*, une version aussi prenante que l'originale de Brenda Lee. Voisine reprend des succès de Bob Dylan, John Denver, Neil Diamond, Roy Orbison, The Eagles et autres. Il continue de faire preuve d'un talent exceptionnel, avec une voix et un phrasé plus justes que jamais. En prime, cinq versions bilingues, probablement pour donner une idée aux francophones du contenu des précédentes. Sauf que la traduction n'est pas toujours très fidèle... L'aventure n'est pas terminée, car les Français peuvent, depuis juin dernier, continuer sur la route 66 avec *Americana III*, California. Les impatients le trouveront sur Amazon, les autres devront attendre l'an prochain.

— Michel Truchon, *Le Soleil*



Comme dans le temps

Ne cherchez pas le «Part One» de *Hot Sauce Committee Part Two*, huitième album des Beastie Boys. S'il paraît, ce sera plus tard, situation étrange causée par le cancer de MCA, diagnostiqué alors que la première partie devait paraître en 2009. C'est un peu le monde à l'envers pour les Beasties, qui retrouvent leur jeunesse sur cet album allumé et beaucoup moins austère, si on le compare aux deux précédents. Les rapprochements avec le classique *Check Your Head* (1992) ne sont pas gratuits: dès la caoutchouteuse ligne de basse de la première chanson *Make Some Noise*, le ton est donné: *party old school* avec un trio en pleine forme qui s'applique à chasser les mauvaises vibrations, histoire de confirmer la rémission de MCA. Et comme à la belle époque, le groupe n'hésite pas à brouiller son rap avec des pointes de punk (*Say It*, l'intense et plus orthodoxe *Lee Majors Come Again*). L'un des deux duos, *Don't Play No Game That I Can't Win*, avec Santigold, ramène le reggae-dub des délires de *Hello Nasty*, alors que l'autre, *Too Many Rappers* (avec Nas), tape dans le délire hard funk avec les ornements des collaborateurs habituels Mix Master Mike aux scratches et Money Mark aux claviers. Pesant et puissant, la sauce prend à merveille. Une vraie cure de jouvence pour les quarantennaires juvéniles, et pour leurs fans vieillissants aussi sans doute.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale



Luxe, calme et volupté

Avec cet album, composé en majorité de chansons originales en anglais, inspirées du jazz des années 30, France D'Amour s'inscrit dans l'air du temps, avec un style qui plaît. Même si elle s'aventure dans un genre visité par beaucoup (trop) d'artistes, elle le fait avec grand talent, sur le très romantique *Bubble Bath & Champagne*. Le piano, les violons, la voix, tout est délicat, chic, et de bon goût, sur ce disque. Les mélodies sont jolies et la magnifique voix de France D'Amour s'y pose doucement, comme sur du velours. L'album (au titre un peu cheesymais assumé, comme le visuel de la pochette) est réalisé par la chanteuse, assistée de Guy Tourville. France D'Amour a composé toutes les musiques, et presque tous les textes sont de Corinne Simon-Duneau. Jason Lang agit également comme choriste. À signaler, une excellente reprise de *What the World Needs Now Is Love*, un succès des années 60, de Burt Bacharach, de même que *But You Did*, à classer dans les meilleures chansons de tout le répertoire de la chanteuse.

— Josée Guimond, *Le Soleil*



Clé du chant... jazz

Cet album s'amorce par une relecture jazzy soul d'un vieux tube: *Holding Back The Years* de Simply Red. Suave. Puis un groove léger de la contrebasse permet l'envol de *Winter Wind*, irrésistible de sensualité et qui se conclut par une superbe tension entre les polyrythmes virils de la batterie et cette voix qui acquiert une puissance insoupçonnée. Nous sommes déjà en haute altitude, le jazz funk hip hop de la chanson *How We Love* contribue à la jazzification de cette influence afro-américaine. *Juju* de Wayne Shorter, toujours criante d'actualité, devient une chanson et marque la différence: le jazz de haut niveau n'est pas un simple ornement dans l'art de Gretchen Parlato. *Still* révèle les attractions funky folk de la chanteuse en duo avec Alan Hampton. Puis on s'émeut candidement à l'écoute *Better Than*, ballade soul de Gretchen Parlato qu'aurait pu créer Michael Jackson. *Allo Allo* est d'allégeance brésilienne une couleur primaire chez Parlato. *Suit Circling*, nous voilà de nouveau en vol plané jusqu'au terme de cet album comportant 14 chansons et un remix. *The Lost and Found* me semble avoir des qualités aériennes comparables au fameux *Light As A Feather* de Chick Corea, sans qu'on puisse conclure à quelque passéisme. Bien au contraire, cet album magnifique témoigne du chant jazz tel qu'il devrait être pratiqué en 2011.

— Alain Brunet

Arion

Orchestre Baroque

— direction artistique
Claire Guimond

Grandiose et majestueux Mozart

Symphonie Jupiter

12 Mai 2011 à 20h
15 Mai 2011 à 14h

Salle Redpath, 3461 McTavish

Chef invité :
Jaap ter Linden, violoncelliste

Soliste :
Dmitry Sinkovsky, violoniste
« En concert, il réussit des prouesses techniques saisissantes et parvient à créer des moments remplis de sensibilité. », *Oberosterreichische Nachrichten, Autriche*

514-355-1825 www.arionbaroque.com













Les Petits

Violons

1 mai 16h00

Direction: Jean Cousineau et Marie-Claire Cousineau

Concert

46^e ANNIVERSAIRE

Sérénade pour cordes op. 6 en mi bémol J. Suk

Romance andalouse op. 22 P. de Sarasate Orch. J. Cousineau

Danses Paysannes B. Bartok Orch. J. Cousineau

Concerto op. 3 no 3 en sol A. Vivaldi

Étude no 5 C. Dancla Orch. J. Cousineau

Trois pays J. Cousineau

De la France au Québec J. Cousineau

Suite Queue leu leu J. Cousineau



Salle Pierre-Mercure
du centre Pierre-Peladeau
300 boul. de Maisonneuve est
ENTRÉE LIBRE Contribution volontaire
Les sièges sont assignés
Billetterie : 514-987-6919

lespetitsviolons.com

Une présentation
Hydro Québec




ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

DENIS MATSUEV

Virtuose de la grande tradition russe

« Matsuev possède le genre de technique qui commence là où s'arrêtent les autres. » Les promoteurs de son prochain récital montréalais n'ont pas hésité à citer *Gramophone*, prestigieux magazine anglais consacré à la musique classique. Surenchère? Tout indique que non.

ALAIN BRUNET

À son premier passage à Montréal en mars 2010, le pianiste se produisait aux côtés de l'Orchestre Mariinsky de Saint-Petersbourg sous la direction du maestro Valery Gergiev. À leur tour, les critiques des quotidiens francophones n'ont pas tari d'éloges. Puissance, articulation, clarté, vélocité, délicatesse, voilà autant de caractéristiques qui participent à une virtuosité exceptionnelle. Si l'on en croit les mélomanes de haut niveau, Denis Matsuev est d'une classe à part.

Et, comme on le constate souvent chez les artistes d'une classe à part, l'homme s'avère facile d'accès. Ce trentenaire est un homme affable, rieur, généreux. « J'ai beaucoup apprécié mes débuts à Montréal. Un grand succès! Et j'ai beaucoup aimé cette ville à la fois française et nord-américaine », amorce-t-il en toute courtoisie.

Sans qu'on le lui demande, Matsuev évite de jouer exclusivement la carte russe, bien qu'il soit un virtuose issu de cette grande tradition musicale: « Les promoteurs de concerts insistent souvent pour que je joue de la musique russe, c'est ainsi... Or, j'aime jouer toutes les grandes musiques qui s'offrent au piano, de Bach à la musique moderne. Cette fois, d'ailleurs, ce récital comporte un répertoire romantique varié: Schubert, Beethoven, Liszt et Rachmaninov. J'aime



Le pianiste Denis Matsuev aime puiser dans le répertoire romantique qu'il considère comme très difficile pour les interprètes. Même s'il est de l'école russe, il assure n'avoir aucune préférence nationale parmi les compositeurs, puisant ses œuvres notamment chez Schubert, Beethoven, Liszt et Rachmaninov.

beaucoup ce programme et je suis très heureux de venir le jouer au Canada. »

Joint à Moscou, l'interviewé est loin de renier ses racines pour autant: « Jusqu'aux années 80, cette école de piano fut la plus importante. Depuis lors, les choses ont beaucoup changé. L'Union soviétique a cessé d'être, plusieurs professeurs et joueurs ont quitté la Russie pour s'établir partout dans le monde. Aujourd'hui, on trouve d'excellents pianistes dans plusieurs pays, ce qui est une très bonne chose au fond... bien qu'on s'inquiète chez nous de l'exode de nos professeurs de musique. »

« Malgré tout, l'école russe demeure bien vivante et l'on trouve aujourd'hui d'excellents pianistes issus de ma génération et de celle qui suit. Et l'on ne compte pas nos violonistes, violoncellistes ou autres instrumentistes de haut niveau », souligne-t-il fièrement tout en excluant toute notion de hiérarchie mondiale au chapitre de l'excellence musicale.

Idem pour ses propres goûts en tant qu'interprète: aucune hiérarchie à l'horizon.

« Ils changent chaque année! En ce sens, je préfère vivre le moment présent, c'est-à-dire le programme auquel je me consacre actuellement. Bien sûr, mon répertoire est surtout fondé sur la musique romantique – Beethoven, Chopin et tant d'autres.

Le répertoire romantique demeure très difficile pour ses interprètes, mais je suis de ceux qui croient devoir le jouer tant qu'ils le peuvent. Rubinstein, par exemple, l'a joué jusqu'à plus de 85 ans, alors que d'autres pianistes ne l'ont fait que sur une période d'un quart de siècle.

« Personnellement, j'adore jouer cette musique à mon

âge (35 ans), c'est pour moi l'amalgame parfait de l'âme, du cœur et du défi technique. Le répertoire romantique pour le piano couvre le spectre entier des émotions, de la puissance extrême à la délicatesse extrême. Il faut s'y investir à 150%! »

Sollicité par les meilleurs orchestres et les plus importantes sociétés de concerts, Matsuev tient à ne pas avoir la grosse tête et maintenir étanche son cocon.

« Lorsqu'il s'agit d'évaluer mon travail, je ne fais confiance qu'à cinq ou six personnes de mon entourage, à commencer par mon père que je considère encore comme mon pédagogue ainsi que mon professeur Sergei Dorenski. Bien sûr, je suis très sensible à la réaction du public pour qui je joue d'abord et avant tout. Je ne joue ni pour moi ni pour faire plaisir au compositeur. »

En toute humilité, Denis Matsuev refuse de circonscrire ses propres réalisations en tant qu'interprète. « Je n'y songe jamais, mais j'admets que c'est une très bonne question à se poser. J'y répondrai peut-être après le concert de Montréal! » lance-t-il avant d'échapper un rire sonore.

Le récital du pianiste Denis Matsuev aura lieu au Théâtre Maisonneuve, le 5 mai, à 20 h.

On peut lire la version intégrale de cette entrevue sur cyberpresse.ca/matsuev

SORTEZ VOIR LE MONDE 2011-2012

6 DESTINATIONS à partir de **80,50\$**

LES GRANDS EXPLORATEURS.COM

ABONNEZ-VOUS
514 521 1002 ■ 1 800 558 1002

Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

La Martinique
BUREAU DES CAPARILES
www.lamartinique.ca

LA PRESSE

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par Hydro Québec

COLLABORATEUR DE SAISON BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

OSM

DERNIERS CONCERTS A LA SALLE WILFRID-PELLETIER!

Sous la direction de Kent Nagano

<p>CONCERT HOMMAGE AU PERE EMMETT JOHNS «POPS»</p> <p>YEFIM BRONFMAN piano</p> <p>Œuvres de LISZT, CHOSTAKOVITCH et LESAGE</p> <p>2/3 mai/20h</p> <p>Panasonic FIJION</p>	<p>LA CINQUIÈME SYMPHONIE DE BEETHOVEN</p> <p>ANGELA HEWITT piano</p> <p>L'Évolution de la symphonie de GABRIELI à STRAVINSKI en passant par BACH (pour piano seul) et BEETHOVEN</p> <p>10/11 mai/20h</p> <p>GIORGIO ARMANI Pratt & Whitney Canada</p>	<p>L'OR DU RHIN DE WAGNER</p> <p>Opéra en version concert avec 14 chanteurs</p> <p>29 mai/14h 30</p> <p>31 mai/19h 30</p> <p>Panasonic FIJION</p>
---	--	--

SAISON 2011-2012

NOUVELLE SAISON NOUVELLE SALLE NOUVELLE ÈRE

RÉSERVEZ VOS PLACES DÈS MAINTENANT!

514 842-9951 | osm.ca

DIFFUSEUR OFFICIEL PARTENAIRES PUBLICS

LOTTO QUÉBEC

Canada Council for the Arts

LA PRESSE

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 800 942 2112

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Survivante d'un cancer du côlon, Dominique Michel a décidé de prêter son visage, sa renommée et son talent pour aider l'hôpital Maisonneuve-Rosemont à se doter d'un centre de cancérologie digne du XXI^e siècle.

DOMINIQUE MICHEL

DE PATIENTE À PORTE-PAROLE

Devant le cancer, il n'y a plus de vedettes, il n'y a plus de célébrité, raconte la comédienne Dominique Michel, en rémission d'un cancer du côlon. Il n'y a que les petites indignités quotidiennes de la chimiothérapie, que tous les patients partagent. Mais dans la grande bataille du financement d'un hôpital, la célébrité peut jouer un rôle. Un rôle sur mesure pour la comédienne de 79 ans.



PATRICK LAGACÉ

Chaque jour au Québec, environ 125 personnes reçoivent la gifle terrible qu'est un diagnostic de cancer. Le 16 juin dernier, Aimée Sylvestre, alias Dominique Michel, a reçu le sien: cancer du côlon. Au deuxième rang des cancers les plus meurtriers au pays.

Il s'agit de Dominique Michel, icône du showbiz québécois, mais son histoire est classique, banale. Des douleurs au bas-ventre. Un malaise général. Le déni. « Une amie m'a dit: As-tu déjà passé une coloscopie? J'ai répondu: Mais non, je vais bien! »

La coloscopie consiste à insérer une caméra dans les intestins du patient. Un chirurgien peut ainsi voir, en temps réel, si des polypes se sont formés sur la paroi intestinale. C'est une intervention chirurgicale un peu déplaisante, qui nécessite généralement une légère anesthésie.

Un polype est une excroissance de chair. Un polype n'est pas nécessairement cancéreux. Mais chaque cancer du côlon commence par un polype. Le chirurgien peut brûler les polypes pendant l'intervention, tuant la tumeur potentielle dans l'œuf.

Encore faut-il subir des coloscopies régulières, selon son histoire familiale. Mais à 78 ans, Dominique Michel n'en avait jamais subi. En ce printemps 2010, elle s'y est pliée, cinq semaines après l'apparition des douleurs.

L'intervention n'a pas été très longue, confie Dodo: « Le scope ne passait pas. La tumeur était déjà trop grosse. »

C'était clair comme de l'eau de roche. On avait affaire à un cancer du côlon. « Quand ils m'ont dit que c'était un cancer, j'ai répondu: Non! Impossible! J'avais fait attention, dans ma vie. Pas de cigarette, pas de dope, pas d'abus d'alcool... »

Le chirurgien-oncologue Jean-François Latulippe a opéré Dominique Michel en juin, à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. La tumeur a été retirée. La comédienne a eu cette chance, immense: son cancer était localisé, aucune

j'ai repensé à ce livre de Pierre Gagnon, un publicitaire de Québec qui a raconté sa chimio dans une plaquette magistrale, *5-FU*, publiée en 2005. Gagnon évoque l'effet cumulatif des traitements: les amis y vont de leurs conseils. Mange un peu ceci, mange un peu cela. Merci quand même, vous ne pouvez pas imaginer la force de la bête, c'est elle qui décide...

« Sur le coup, quand tu viens à l'hôpital pour recevoir le traitement, ça ne fait pas mal », me raconte Dominique Michel, par un matin pluvieux, à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. « Le malaise commence 48 heures plus tard... »

« T'es comme tout le monde, quand t'es malade. T'es pas mieux, t'es pas plus intelligente », raconte Dominique Michel, toujours étincelante avec ses yeux bleus, à 79 ans.

métastase n'était apparemment allée coloniser d'autres organes. Mais le protocole est intraitable: elle allait devoir se farcir l'épreuve de la chimiothérapie, pour tuer des métastases indétectées.

La chimiothérapie n'est ni plus ni moins que l'injection d'un poison dans l'organisme. Un poison destiné à en tuer un autre, plus grand, le cancer. Pour le cancer du côlon, c'est le 5-FU qui est privilégié. Comme des milliers d'autres Québécois atteints du même cancer, Dominique Michel a vécu six mois de chimiothérapie au 5-FU, après son hospitalisation.

Quand Dodo a évoqué le choc des traitements – « Après la deuxième séance de chimio, plus de son, plus d'images! » –

Viennent ensuite toutes ces petites indignités qui affligent le patient en chimio. La nausée. Les ulcères aux gencives, sur la langue, le palais. La fatigue, extrême, « qui me forçait à ramper par terre, pour revenir à mon lit », dit-elle.

Ce qu'a vécu Dominique Michel n'est pas différent de ce que vivent les centaines de patients qui passent par les soins des oncologues de Maisonneuve-Rosemont, chaque année.

Comme les autres

Plus tôt, en me faisant visiter la section de l'hôpital où les cancéreux attendent avant de se faire traiter, la comédienne se faisait reconnaître aux trois pas par des patients. Des marques d'affection dis-

crètes, chaleureuses: « Bonjour M^{me} Michel! » « Dodo! Contente de vous voir! »

Elle marchait dans l'unité où on injecte le poison avec l'assurance de celle qui connaît les lieux, saluant les membres du personnel par leurs noms. Il y a 22 places carrés où les patients reçoivent leurs traitements. Dans cette section, le calme règne. Tout est ordonné, feutré.

C'est dans la salle d'attente que ça se gâte. Elle est pleine. Il y a des gens debout. L'hôpital Maisonneuve-Rosemont dessert 500 000 personnes dans l'est de Montréal. Avec la population qui vieillit, on ne peut qu'imaginer le chaos qui régnera, dans cette salle d'attente, dans cinq, sept, dix ans...

C'est dans cette salle d'attente bondée qu'elle a attendu, comme tout le monde. Parfois, cinq, six heures. Comme les autres.

M^{me} Michel qui est venue à nous », relate le D^r Rafik Ghali, président du comité des médecins, dentistes et pharmaciens de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. « Nous en sommes à préparer le financement de ce centre de cancérologie. Il va falloir trouver de l'argent, beaucoup d'argent. Et, fortuitement, nous avons appris qu'elle voulait aider. »

C'est ainsi que Dominique Michel, survivante d'un cancer du côlon, est devenue porte-parole de la Fondation de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, pour le centre de cancérologie*. Vous allez la voir souvent, ces prochains mois, tenter de vous soutirer quelques dollars pour une bonne cause. Sa bonne cause.

Elle n'a jamais perdu espoir

« T'es comme tout le monde, quand t'es malade. T'es pas mieux, t'es pas plus intelligente », raconte Dominique Michel, toujours étincelante avec ses yeux bleus, à 79 ans.

Elle revient sur ces heures à attendre, à parler avec les gens, pendant ses traitements. « J'ai consolé du monde, même si je n'étais pas plus forte qu'eux. On était tous les mêmes, les mercredis, quand je venais ici. Les mêmes à attendre... »

La comédienne jure n'avoir jamais perdu espoir, jamais sombré dans la déprime. Elle a vu des cas pires que le sien, des jeunes gens, un père de famille condamné; une femme qui devait aller travailler, par nécessité, après la chimio...

Avant, quand elle lisait les rubriques nécrologiques et qu'elle voyait des gens de 75, 76 ans dont on recensait le décès, Dominique Michel, comme tout le monde, se disait: « Il faut bien mourir de quelque chose... » Puis, à 78 ans, bang, c'était à son tour de flirter avec la bête, avec la mort. « Je n'ai pas eu peur de mourir. Mais je ne voulais pas partir tout de suite! »

* Le site de la Fondation: jappuiedodo.com

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

MARIE CHARLEBOIS / Attends-moi

Face à face avec la mort

Créée à Toronto en 2009, *Attends-moi* nous place littéralement dans une chambre d'hôpital, auprès d'une femme plongée dans un coma, au seuil de la mort. Le récit de Kristen Thomson, traduit par Olivier Choinière, s'intéresse à l'entourage de cette femme, qui s'anime autour d'elle, symbole fort de la vie qui se poursuit, malgré la solitude.

JEAN SIAG

L'Éternel(le) pigiste Marie Charlebois travaille sur ce projet depuis plus d'un an. C'est le directeur artistique de La Licorne, Denis Bernard, qui après avoir vu la pièce, lui a proposé d'en faire la mise en scène.

Emballée par le texte, elle a participé à chacune des étapes de la production. «Il y a une musicalité dans la version originale anglaise, qu'on ne voulait pas perdre, confie-t-elle. J'ai trouvé fascinant le travail de suivi avec Olivier pour justement trouver le bon rythme.»

Ce drame, qui porte bien sûr sur la perte de la mère, explore un angle original. Blanche Walker, plongée dans le coma, ne se trouve pas sur scène, mais parmi les spectateurs. De sorte que les personnages, en s'adressant à elle, s'adressent directement à nous. Le fils, la fille, une infirmière et une patiente seront interprétés par Normand Daneau, Marie-France Lambert, Valérie Blais et Rachel Graton.

«C'est la vision de la mère qui est mise de l'avant, pré-

cise Marie Charlebois. Elle est dans un coma, mais elle entend tout ce qui se dit autour d'elle. C'est dans ce contexte que son fils Charles commence à lui parler, à se confier à elle. Comme spectateur, nous sommes confrontés à ce qu'elle entend, ce qu'elle ressent.»

«Charles est un garçon seul, complexe, poursuit-elle. On sent l'emprise que sa mère a eue sur lui. Ce n'est pas quelqu'un qui est habitué à prendre la parole. Là, il est obligé de parler de lui, et on voit le regard que sa mère lui renvoie. On le voit à ses réactions, à son drame. On passe par lui pour comprendre la mère.»

Vulnérabilité

Marie Charlebois ne voulait pas camper l'action dans une chambre d'hôpital réaliste. Avec la scénographe Danièle Lévesque, elle a créé un environnement imaginaire, qui fait ressortir la grande vulnérabilité des personnages. «Le texte me permettait de théâtraliser la chambre, de la magnifier. Dès la première scène, lorsque le fils parle à sa mère, on comprend tout de suite



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Marie Charlebois (photo) ne voulait pas camper l'action dans une chambre d'hôpital réaliste. Avec la scénographe Danièle Lévesque, elle a créé un environnement imaginaire, qui fait ressortir la grande vulnérabilité des personnages.

qu'elle est dans la salle. Ça crée une intimité. Le texte est très touchant, très humain.»

une construction de l'esprit de Blanche, qui a perdu cet enfant-là à la naissance, détaille-t-elle. «On assiste même à des scènes

Bref, c'est un peu le film de sa vie qui défile devant la maman, avant de rendre l'âme. «Le plus grand défi d'*Attends-moi* était la direction d'acteurs, dit Marie Charlebois. Parce que je veux qu'on y croie à ces personnages. J'avais un souci de vérité. Mais à la fin, on se retrouve seul face à la mort de l'autre. Le personnage de Charles est seul. Lorsque sa mère meurt, il n'y a plus personne autour de lui.»

La structure de la pièce fait en sorte qu'on peut s'interroger sur ce qui se passe vraiment dans la réalité, et ce qu'imagine la mère dans son coma.

La structure de la pièce fait en sorte qu'on peut s'interroger sur ce qui se passe vraiment dans la réalité, et ce qu'imagine la mère dans son coma. Par exemple, la sœur de Charles est

entre le frère et la sœur! La maman s'imagine aussi que son fils s'amourache de l'infirmière. Mais à mesure que progresse la pièce, le texte nous dit la vérité.»

Attends-moi, présentée par le Théâtre de la Manufacture à l'Espace GO, du 3 au 28 mai.

Calendrier des activités en collaboration avec **LA PRESSE** cyberpresse.ca

Maison du Festival RioTintoAlcan

À l'Astral

Commandité par astral

Ibrahim Maalouf
samedi prochain!
samedi 7 mai, 20h
L'Astral

The Dave Liebman Group
mercredi 18 mai, 20h
L'Astral

Mara Tremblay Solo
10-11 juin, 19h
L'Astral

Mono Grenade
vendredi 10 juin, 23h
L'Astral

Mathieu Boogaerts
samedi 11 mai, 23h
L'Astral

Daran
dimanche 12 juin, 19h
L'Astral

BILLETS: 305, rue Sainte-Catherine Ouest
1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca

Pour toute la programmation, consultez: sallelastral.ca

info **jazzBell** 514 871-1881 / 1 888 515-0515
montrealjazzfest.com

SEMAINE DES MAMANS

中國秦兵馬俑展

L'EMPEREUR GUERRIER DE CHINE

ET SON ARMÉE DE TERRE CUITE

GRATUIT pour les enfants de 12 ans et moins!

LE MUSÉE ET ROCKDÉTENTE CÉLÈBRENT LES MAMANS!

Du 30 avril au 6 mai, écoutez RockDétente et courez la chance de gagner des abonnements famille au Musée des beaux-arts de Montréal.

SAMEDI 7 MAI

Des activités gratuites pour toute la famille!
L'équipe de RockDétente sera sur place de midi à 16 h pour accueillir les mamans.

Création d'un soldat sur un macaron
De 13 h à 16 h

Calligraphie chinoise
De 10 h à 15 h
Deux calligraphes offriront aux mamans un morceau de papier de riz sur lequel ils auront inscrit en caractères chinois le nom de leur enfant.

Suivons les traces de l'Empereur
Un jeu de piste divertissant à travers les trouvailles archéologiques de l'exposition.

Audioguide spécial famille
Tous les détails sur empereurdechine.ca

Une présentation de **La Capitale** Groupe financier

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL
PAVILLON JEAN-NOËL DESMARAIS

Grand donateur: 何潤毅家族基金 THE ROBERT H. N. HO FAMILY FOUNDATION

metro astral pinto jazz LA PRESSE AIR CANADA

Une exposition organisée par le Musée royal de l'Ontario, en partenariat avec le Bureau des reliques culturelles et le Centre de la promotion du patrimoine culturel de la province du Shaanxi, République populaire de Chine, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.

De gauche à droite: Fantassin, officier de rang supérieur et cheval de cavalerie (détails), Dynastie des Qin, 221-206 av. J.-C. Musée de l'Armée en terre cuite du Premier Empereur. Photos © Bureau des reliques culturelles de la province du Shaanxi et Centre de la promotion du patrimoine culturel du Shaanxi, République populaire de Chine, 2009

Plus que 2 semaines pour profiter de cette exposition!

GALERIE LOUNGE TD

Corno

Art et désir 2011

Une artiste qui peint le corps humain et l'émotion humaine avec une fougueuse liberté!

Jusqu'au 15 mai

Galerie Lounge TD
Maison du Festival Rio Tinto Alcan
305, rue Sainte-Catherine ouest, 2^e étage
514 288-8882 • galerielounge.td.montrealjazzfest.com

Heures d'ouverture
Lundi fermé
Mardi - mercredi 11 h 30 - 18 h*
Jeudi - vendredi 11 h 30 - 21 h
Samedi - dimanche 11 h 30 - 17 h*

Entrée libre

* La Galerie sera ouverte jusqu'à 20 h les soirs de concert à L'Astral.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

MICHEL TREMBLAY / *À toi pour toujours, ta Marie-Lou*

LA BOMBE



PHOTO HUGO-SEBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Luce Guilbeault et Rita Lafontaine dans les rôles de Carmen et Manon à la création de *À toi pour toujours, ta Marie-Lou*, en 1971. Deux rôles qui seront interprétés par Dominique Quesnel et Évelyne Gélinas.

PHOTO ANDRÉ CORNELLIER

Quarante ans après sa création, la pièce *À toi pour toujours, ta Marie-Lou* sera reprise la semaine prochaine au TNM, dans une mise en scène de Gill Champagne. Retour sur l'un des drames les plus durs de Michel Tremblay, écrit pendant la crise d'Octobre, qui a été un tournant dans sa dramaturgie.

JEAN SIAG

Michel Tremblay l'avoue d'emblée. Son intention première lorsqu'il a écrit *À toi pour toujours, ta Marie-Lou*, était de larguer une bombe dans la famille québécoise. Léopold et Marie-Louise, ses deux personnages principaux, étaient une métaphore du Québec au passé. Leurs deux filles, Manon et Carmen, les deux possibilités du futur : l'immobilisme ou l'émancipation.

«C'était une période explosive, où on se cherchait, nous confie l'auteur, de sa résidence

de Key West, en Floride. Je voulais parler de notre identité, comme collectivité. Je me suis demandé comment mettre une bombe à l'intérieur de la famille, comment parler de ce qu'on avait été. Je voulais dénoncer l'ignorance, tout en donnant une lueur d'espoir, avec le personnage de Carmen, qui a le courage de sortir de la maison familiale.»

Léopold et Marie-Louise forment un couple usé, malheureux, qui n'a aucune vie sexuelle – en dépit de la présence de leurs trois enfants. Tous deux ont des frustrations, mais ils sont incapables de les

exprimer. Ils se rendent compte en quelque sorte de leur ignorance. Lui se réfugie dans l'alcool; elle, qu'on découvre assez coincée, se complait dans le rôle de martyr. «On n'a pas été élevés pour se parler, mais pour se crier sur la tête, dit Michel Tremblay. À un moment donné, ils finissent par se haïr.»

«C'est une pièce très noire, qui règle beaucoup de comptes, poursuit-il. Vous savez, presque aucun des sujets de la pièce n'avait été abordé sur une scène avant: la folie de la famille de Léopold (avec les mariages consanguins), la sexualité, l'oppression de la religion. C'est sûr que c'est dur. C'est une pièce qui finit par un suicide. Au fond, tout ce qu'il lui reste à cette société, c'est de foncer contre un mur.»

Quatuor à cordes vocales

Parallèlement au conflit opposant les parents, les deux filles du couple, Carmen et Manon, se confrontent elles

aussi, mais 10 ans après la mort tragique des parents. La première devient chanteuse western au Rodéo; la seconde se replie sur elle-même en s'enfermant dans la religiosité de sa défunte mère. À certains moments, elles redeviennent de petites filles.

Ce double huis clos où s'intercalent les dialogues des quatre personnages, Michel Tremblay l'a baptisé son «quatuor à cordes vocales». Une avenue originale, qui ne facilite pas la lecture, mais qui est drôlement efficace sur scène. «Aucune des mes pièces n'est facile à lire, dit-il. De toute façon, le théâtre n'est pas fait pour être lu. C'est fait pour être vu.»

C'était au tout début de l'écriture de *À toi pour toujours*. La pièce prenait forme, mais il la trouvait mauvaise. «C'était très réaliste, un peu comme *En pièces détachées*, mais je voulais quitter cet univers. Il y avait quatre personnages, Marie-Lou

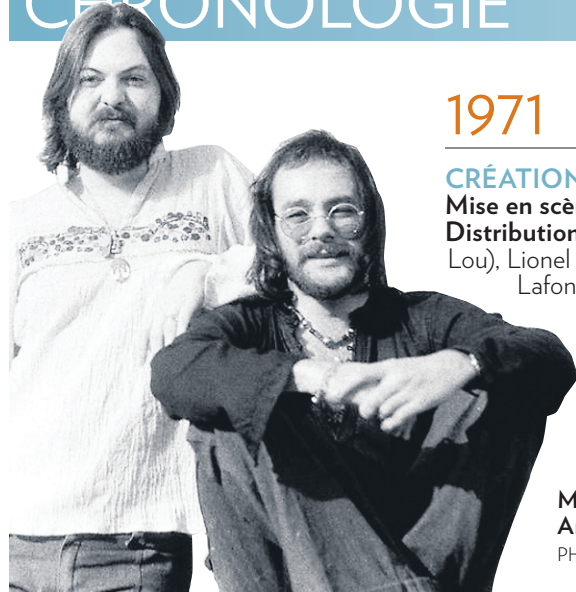
était propriétaire d'un magasin de bonbons, mais ça ne marchait pas.»

Après avoir obtenu une bourse du Conseil des arts, il part pour New York afin d'achever l'écriture de sa pièce. Mais le blocage persiste durant plusieurs semaines. C'est finalement en assistant au concert d'un ensemble qui jouait un quatuor à cordes de Brahms, au Lincoln Center, qu'il trouve l'idée de la structure de la pièce.

«Quand les quatre musiciens sont entrés sur scène, qu'ils ont installé leurs partitions et se sont accordés, je me suis dit: si je les assoyais là, si j'écrivais un quatuor à cordes vocales. S'ils sont assis tous les quatre, chacun sur une chaise, sans bouger, en regardant le public, comme ces musiciens. Et avant la fin du concert, j'avais structuré ma pièce.»

Cette anecdote, Michel Tremblay l'a racontée à maintes reprises, mais elle est pour

CHRONOLOGIE



1971

CRÉATION AU QUAT'SOUS

Mise en scène: André Brassard
Distribution: Hélène Loiselle (Marie-Lou), Lionel Villeneuve (Léopold), Rita Lafontaine (Manon) et Luce Guilbeault (Carmen).

Michel Tremblay et André Brassard
PHOTO ANDRÉ CORNELLIER

1974

NCT

Mise en scène: André Brassard
Distribution: Béatrice Picard (Marie-Lou), Gilles Pelletier (Léopold), Dorothee Berryman (Manon) et Ginette Morin (Carmen).

Gilles Pelletier
CRÉDIT BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, FONDS GILLES PELLETIER



MARIE-LOU



Denis Bernard et Marie Michaud seront les nouveaux Léopold et Marie-Louise au TNM.

PHOTO HUGO-SEBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

DENIS BERNARD ET MARIE MICHAUD

JOUER TREMBLAY POUR LA PREMIÈRE FOIS

JEAN SIAG

A toi pour toujours, ta Marie-Lou a été montée au moins six fois à Montréal depuis sa création au Quat'Sous en 1971. Les quatre premières productions ont été mises en scène par André Brassard; la cinquième par René Richard Cyr, en 1996; et la sixième par Gill Champagne, il y a 10 ans.

C'est lui qui signe la mise en scène du TNM avec un nouveau quatuor : Denis Bernard et Marie Michaud, dans les rôles de Léopold et Marie-Louise; Dominique Quesnel et Évelyne Gélinas dans les rôles des filles, Carmen et Manon.

Aussi bizarre que cela puisse paraître, c'est la première fois que Denis Bernard et Marie Michaud jouent une pièce de Tremblay. Les deux acteurs d'expérience connaissent bien l'œuvre du dramaturge, mais c'est leur première vraie rencontre avec l'auteur.

«C'est la pièce de Tremblay que je trouve la plus forte, commence par dire Denis Bernard. Celle qui a le plus de résonance pour moi. Parce qu'elle parle d'une génération d'hommes qui sont nos pères. C'est une tragédie dans le sens noble du terme, qui met l'individu face à son destin.»

«C'est un rôle de femme extraordinaire, renchérit Marie Michaud, qui a joué un petit rôle dans *Les belles-sœurs*, à sa sortie du Conservatoire. Les mots de Tremblay sur la sexualité n'ont pas souvent été dits. Même aujourd'hui. Des Marie-Lou, il en existe. Quand ton professeur de sexualité, c'est l'internet, c'est difficile de croire que les filles sont nécessairement plus heureuses.»

La complicité entre les deux acteurs (qui ont grandi à Québec) est évidente. Et pour cause. Ils ont déjà formé un couple, il y a 20 ans – comme les interprètes de la création d'origine, Hélène Loïselle et Lionel Villeneuve. Ils sont restés de grands amis. «C'est sûr qu'il y a quelque chose d'instantané entre nous», précise Denis Bernard. Pourtant, c'est la première fois qu'ils se donneront la réplique... depuis qu'ils ont joué *Un amour de décorateur*, dans un théâtre d'été à Jonquière!

À l'inverse de Denis et Marie, les dialogues entre Léopold et Marie-Louise sont d'une grande méchanceté. «Ils sont tour à tour victimes et bourreaux, analyse Marie Michaud. Elle n'aime pas ses enfants, parce que ce sont des enfants du viol, qui lui renvoient constamment l'image de la violence conjugale qu'elle a vécue. Elle est enragée. Et elle veut le faire payer.»

«Ce qui est extraordinaire, c'est que cette histoire pourrait n'être qu'un fait divers, croit Denis Bernard. Mais tout en étant centré sur la relation du couple, l'histoire traduit bien la grande noirceur du Québec.» Michel Tremblay a écrit une scène d'anthologie où Léopold s'en prend à Marie-Lou parce qu'elle a acheté du beurre d'arachide *crunchy* (plus cher que le *smooth*). Toute la misère du couple est là. «La plus grande crise de Léopold survient durant cette scène, raconte Denis Bernard. C'est là qu'il pète les plombs. Ça devient son exutoire. Pour ne pas parler de sexualité.»

La mise en scène de Gill Champagne s'inspire bien sûr de la production qu'il a créée il y a 11 ans au Trident (qu'il dirige), reprise au Théâtre Denise-Pelletier en 2001. Mais la mise en scène a été retravaillée. Le plan d'eau qui entoure la maison familiale a été conservé. Ce qui veut dire que les comédiens joueront dans un pied d'eau. «Léopold et Marie-Louise ne se regardent jamais, comme dans la création d'origine», détaille Denis Bernard. Une des difficultés pour les comédiens d'ailleurs. «Gill les imaginait dans une sorte de purgatoire, après leur mort, comme deux âmes qui errent.»

Quant aux deux filles, représentées au présent, elles se trouvent à l'intérieur de la maison, engloutie par l'eau. Contrairement à la production de 1971, les filles se regardent et bougent à l'intérieur de la chambre dans laquelle elles se trouvent. C'est elles qui jouent l'avenir du Québec.

À toi pour toujours, ta Marie-Lou, du 3 au 28 mai au TNM.

lui extrêmement significative. «Par la suite, la plupart de mes pièces ont été écrites de cette façon, sauf trois ou quatre. Si je n'avais pas assisté à ce concert-là, est-ce que mon théâtre serait différent? Ou est-ce que j'aurais trouvé ce procédé là plus tard? Honnêtement, je ne sais pas. Après, j'ai toujours joué avec la notion de temps.»

Le beau risque

Quel est le souvenir le plus vif qu'il a conservé de la création de la pièce, mise en scène par André Brassard, au Quat'Sous, en 1971?

«C'est la nervosité que nous avons tous ressentie devant la nouveauté de la structure de la pièce, répond Tremblay. Après la générale, Paul Buissonneau était venu nous voir, il était content, il pleurait, il était heureux, mais la question qu'on se posait était: est-ce que le public va vouloir assister pendant une heure et quart à une pièce où les personnages sont assis sur

des chaises? Parce qu'aucun personnage ne bougeait. Le seul qui se levait finalement, c'était Carmen, à la toute fin. Le symbole était fort. Et puis, on ne savait pas si notre pièce était claire avec le décalage dans le temps.»

La réaction du public n'a pas tardé. Bien sûr, il y a eu les détracteurs habituels de Michel Tremblay, qui s'en sont pris à son emploi du joul, jugé vulgaire, mais la pièce, dans son ensemble, fut un succès autant critique que populaire. «À la sortie du Quat'Sous, se souvient Michel Tremblay, il y a une dame qui m'attendait à la sortie et qui m'a dit: "Vous là, je vous haïs, mais je vous remercie." J'avais compris le message.»

N'empêche qu'aujourd'hui, la société a changé, la recherche du plaisir est l'objectif premier des couples d'amoureux. Qu'est-ce qui rend l'histoire de Marie-Lou et de Léopold encore actuelle? «Les problèmes

humains restent les mêmes, estime Michel Tremblay. La cloche étouffante de la religion n'existe plus, mais les gens se réfugient ailleurs, dans la consommation, les sectes, peu importe. Et puis le besoin de faire partie d'un groupe est aussi important aujourd'hui qu'avant. Le besoin d'absolu aussi.»

«Les intentions premières de l'auteur, surtout quand elles sont politiques, forment la première couche qui doit disparaître, précise-t-il, lorsqu'on lui demande comment a vieilli la pièce. Si les personnages sont humains, la pièce va tenir le coup. Certaines pièces de Sartre ou de Camus sont difficiles à monter aujourd'hui parce qu'elles véhiculent des idées d'une autre époque. À l'inverse, *Antigone* de Sophocle est peut-être la plus grande pièce jamais écrite sur le pouvoir, mais comme c'est un drame d'abord humain, on peut la monter facilement après 2500 ans.»

1979

LA COMPAGNIE DES DEUX CHAISES

(suivie d'une tournée européenne).
Mise en scène: André Brassard
Distribution: Monique Mercure (Marie-Lou), Gilles Renaud (Léopold), Rita Lafontaine (Manon) et Sophie Clément (Carmen).

1991

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Mise en scène: André Brassard
Distribution: Rita Lafontaine (Marie-Lou), Rémy Girard (Léopold), Sylvie Drapeau (Manon) et Élise Guilbeault (Carmen).

1996

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

Mise en scène: René Richard Cyr
Distribution: Pierrette Robitaille (Marie-Lou), Michel Dumont (Léopold), Dominique Quesnel (Manon) et Pascale Desrochers (Carmen).

2001

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Mise en scène: Gill Champagne
Distribution: Lise Castonguay (Marie-Lou), Jean-Jacqui Boutet (Léopold), Jasmine Dubé (Manon) et Linda Laplante (Carmen).



Lise Castonguay
PHOTO LOUISE LEBLANC

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

CONTE CRÉPUSCULAIRE À LA GALERIE DE L'UQAM

Une performance en mutation

Quelque 1400 privilégiés assisteront du 4 au 7 mai à une performance contemporaine, visuelle et lyrique, *Conte crépusculaire*, présentée à guichets fermés à la Galerie de l'UQAM. Fusionnant l'univers du sculpteur David Altmejd et celui de l'auteur-compositeur-interprète Pierre Lapointe, le conte évoluera chaque jour, au gré des improvisations des deux artistes qui se sont notamment associés au compositeur Yannick Plamondon et au Quatuor Molinari.

ÉRIC CLÉMENT

Jeunes créateurs marqués du sceau de l'originalité, Pierre Lapointe et David Altmejd sont animés de la même passion: avancer vers l'inconnu en ne conjuguant leur verbe qu'à l'imaginaire.

Ces jours-ci, ils sont en train de broder sans fil conducteur prédéterminé une histoire vaporeuse de roi qui va mourir avant d'avoir 30 ans. Pierre Lapointe, qui fêtera ses 30 ans le 23 mai, joue le roi. Il sera accompagné sur scène de Sacha Jean-Claude, un jeune interprète des Petits chanteurs du Mont-Royal, qui jouera le Prince, et de la chanteuse classique Émilie Laforest qui sera la Reine mère. Mais si vous vouliez aller voir ce spectacle, oubliez ça. À moins qu'il y ait des *scalpers* à l'entrée de la Galerie de l'UQAM! Tous les billets sont partis en quelques jours.

Quand *La Presse* a rencontré Pierre Lapointe et David Altmejd à l'UQAM, cette semaine, les deux artistes étaient sereins, nullement inquiets de s'être embarqués dans cette aventure où

« On veut que ce soit profondément original, pas seulement dans la musique, les couleurs ou la structure mais dans tout le processus. C'est très casse-gueule! » — Pierre Lapointe

L'improvisation tient une grande place. « Ce n'est pas un projet hippie mais il y a une volonté de ramener ça à un projet collectif nouveau genre, comme à cette époque-là, mais sans le pot ni le LSD! » dit Pierre Lapointe.



David Altmejd et Pierre Lapointe présenteront le spectacle multidisciplinaire *Conte crépusculaire*, une histoire vaporeuse sans véritable fil conducteur d'un roi qui va mourir avant d'avoir 30 ans, à la Galerie de l'UQAM.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Depuis 10 jours, David Altmejd, réputé plasticien sur la scène internationale, prépare « l'espace physique de la scène ». Il a apporté « de la matière », des objets qu'il va assembler avant et pendant le spectacle. Mais à proprement parler, il n'y a pas de décor dans *Conte crépusculaire*.

« Ça reste sculptural, dit-il. On ne construit pas autour de la musique. » « On ne voulait pas que ce soit hyper

La musique du spectacle est prête. Pierre Lapointe a travaillé avec le compositeur contemporain Yannick Plamondon, un autodidacte qui partage l'ouverture de Lapointe et Altmejd pour les collaborations interdisciplinaires.

« Yannick a eu beaucoup de place dans les arrangements, dit Pierre Lapointe. Ça ressemble à du Yannick Plamondon et à du Pierre Lapointe, et en fait pas vraiment! Ça a une identité forte. On a fait la musique pour la première fois il y a un mois et après, on bâtit ça samedi, dimanche, lundi et mardi. Le sonorisateur n'arrive que mardi. » La veille de la première.

Conte crépusculaire se transformera donc chaque soir. « Le paysage va changer, dit Pierre Lapointe. On veut quelque chose de vivant. David va être physiquement sur scène. » « Je vais transporter des choses, tirer des fils, c'est une vraie performance », ajoute David Altmejd.

Martin Labrecque sera responsable des éclairages tandis que le musicien Philippe Brault et le Quatuor Molinari « devraient être statiques » sur scène.

Mais tout le reste risque de bouger! Les installations d'Altmejd s'ajouteront au fur et à mesure des représentations, ce qui remplira la scène.

« Il est possible qu'à la fin, il y ait tellement d'éléments que ce soit plus statique, dit Pierre Lapointe. Mais ça sera comme ça sera. C'est l'esprit de *Conte crépusculaire*. »

David Altmejd est enchanté de prendre part à cette expérience. « C'est très excitant, dit-il. Je vais apprendre beaucoup. Ça va être un laboratoire pour moi, avec du son, des gens et des matières. »

« On va quand même essayer d'avoir du sens, poursuit Pierre Lapointe. Mais les gens doivent arriver avec une ouverture d'esprit, car on n'aura pas la précision d'un opéra ou d'une scénographie. »

« Moi, quand c'est trop raffiné ou préparé à l'avance, ça a déjà quelque chose de mort, dit David Altmejd. J'aime l'urgence, car c'est ainsi que les idées sont les plus vivantes. »

Court

Normalement, le spectacle durera 40 minutes. Les deux artistes ne veulent pas que ça dure trop longtemps. « Dans ce genre d'expression, il vaut mieux laisser les gens sur leur faim, dit Pierre Lapointe. Les spectateurs seront quand même debout. Ce serait irrespectueux que ça dure deux heures. »

Pour ceux qui ne pourront assister à *Conte crépusculaire*, une vidéo sera tournée par Pascal Grandmaison, maître des mises en situation d'images. « Il voulait créer un documentaire mais Radio-Canada trouvait ça très étrange, dit Pierre Lapointe. Je trouve ça très décevant de la part d'une télé d'État. Et puis Télé-Québec avait eu des coupes... Donc Pascal va faire un film d'art là-dessus. Il va utiliser ce qu'on offre comme prétexte pour créer une autre œuvre, un satellite utilisé comme artefact. »

Pierre Lapointe ne sait pas si un CD découlera de cette expérience. La seule chose certaine, c'est que l'installation scénique qui naîtra de l'esprit de David Altmejd demeurera sur place du 11 mai au 11 juin.

La galerie ajoutera *Loup-Garou 1*, une œuvre créée en 2007 par Altmejd qu'elle a achetée récemment. Le vernissage aura lieu le 10 mai à 17h30 en présence des artistes. Et là, il n'y aura pas de billet à acheter.

Conte crépusculaire, de Pierre Lapointe et David Altmejd, du 4 au 7 mai, à la Galerie de l'UQAM. À guichets fermés.

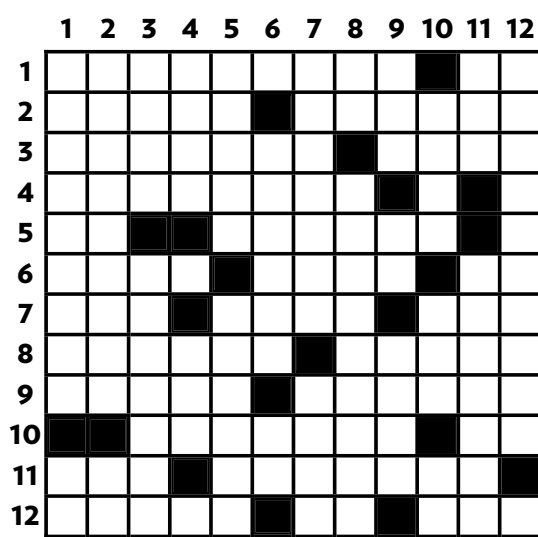
FLASH

Aidez le Musée des ondes!

Grosse, grosse vente de disques ce week-end à Saint-Hyacinthe. Pour aider le Musée des ondes Berliner, dont il est membre depuis 15 ans, Laval Hains a décidé de se débarrasser d'une partie de sa collection personnelle. « Le Musée a besoin de liquidités. Je voulais faire ma part », explique le retraité, qui lui remettra tous les profits de la vente. Plus de 20 000 33 tours, 78 tours, 45 tours, cassettes, CD, ainsi que des milliers de livres accumulés au fil des ans seront donc écoulés, à des prix variant entre 1 et 20\$. Fondé en 1996, dans les anciens studios RCA Victor du quartier Saint-Henri, le Musée des ondes Émile Berliner est une entreprise à but non lucratif, consacrée aux débuts de l'industrie du disque au Québec. Informations et directions: berliner.montreal.museum/site/fr/index.html

— Jean-Christophe Laurence

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Ce chanteur français sera au Théâtre St-Denis les 3 et 4 mai – Initiales de l'auteur de *La petite marchande de prose*.
- Prénom du réalisateur de *Même la pluie* – Rôle de Philippe Noiret dans *Le*

facteur.

- En vedette au Théâtre St-Denis le 14 mai (Alain ... et Sweet People) – Préfixe sign. contre.
- Base russe de lancement d'engins spatiaux.
- Mesure chinoise – Enivré.
- Hergé l'a dessiné

– Prénom du réalisateur de *Rango* – Possessif.

- L'hégire est celle de l'islam – Donne en retour – Démonstratif.
- Braderies – Jeremy ...
- Vins italiens – Préfixe sign. faux.
- Lawrence Hill en est l'auteur – Qui ne peut être divisé.
- Prénom de l'interprète de Richard dans *30 vies* – Rôle d'Anne Dorval dans *Les Parent*.
- Humoriste prénommé Martin – Indique la durée – Fait avec audace.

VERTICALEMENT

- Album d'Eva Cassidy – Initiales d'une des vedettes de *Moi et l'autre*.
- Novices – Coulée de lave.
- Roman de Bernard Werber (*Le ... du cyclope*) – Qui fait naître un désir.
- Enjoints – Prénom du réalisateur de *Hop!*
- Anneaux de cordages – Colophane.
- On les détient contre leur gré – Mot d'enfant.

SOLUTION de la semaine dernière

1	C	H	A	S	I	N	G	L	Y	D	I	E
2	H	I	C	K	M	A	N	V	I	O	L	
3	A	L	T	I	P	L	A	N	O	N	A	
4	M	A	E	T	U	E	N	T				
5	P	I	B	A	C	L	E	A	B	I	C	
6	A	R	R	A	C	H	E	E	P	E	E	
7	G	E	A	I	S	A	B	E	L			
8	N	P	E	C	K	N	L	L	E			
9	E	P	I	A	E	N	O	U	E	R		
10	A	D	O	R	A	T	T	E	U	R	S	
11	M	Y	E	L	L	I	N	E				
12	E	S	S	E		E	S	T	R	E	E	S

- Film américano-argentin-français réalisé par Marcos Efron (... *the Darkness*) – Matière picturale épaisse.

- Initiales de l'interprète de *Passe-Partout* – Région d'Asie.

- Psittacidé – Panneau d'étoffe – Prénom de l'interprète de Nick Beroff dans *19-2*.

- Sans inégalités – Partie du corps – Satellite naturel de Jupiter.

- Insecticide – Se dit de situations qui peuvent se transformer en conflits.

- Rôle de Jean-Louis Millette dans *La ribouldingue*.

CÉLÉBRITÉS...



C'est avec une très grande joie et une immense fierté que nous voulons souligner le **65e anniversaire de mariage de Gilberte et Raymond Majeau**! Félicitations pour ce beau témoignage d'amour! Vos enfants et petits-enfants

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

LA PRESSE

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363)

1 866 987-VENDU (8363)

celebrities@lapresse.ca

ÉDOUARD LOCK ET LA LA LA HUMAN STEPS

30 ANS POUR LE MEILLEUR

Sa compagnie La La La Human Steps fête ses 30 ans. Mais ça fait bien plus longtemps qu'Édouard Lock est en danse et ce mouvement continu lui importe plus que tout. Après une première tournée européenne, il présente sa nouvelle création du 5 au 7 mai à la Place des Arts. Une pièce sans autre nom que le sien, en résonance avec les deux célèbres opéras qui l'ont inspirée.

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

«J'ai une relation personnelle avec ces opéras que j'écouais dans ma jeunesse», dit-il d'emblée, expliquant le choix de *Didon et Énée* de Henry Purcell (1689) et *d'Orphée et Eurydice* de Gluck (1762), deux pans majeurs du répertoire baroque et romantique. Dans *Amjad* (2008), il avait déjà choisi deux œuvres classiques, *La belle au bois dormant* et *Le lac des cygnes*, confiant à son complice de longue date, le compositeur Gavin Bryars, le soin de détourner la trame originale.

Cette fois aussi, Bryars signe, avec Blake Hargreaves, la composition interprétée live par un quatuor instrumental inattendu: piano, violon, violoncelle et saxophone. Sorte de nouvelle vision de l'orchestre de chambre qui, d'emblée, réactualise ces opéras connus du public. Édouard Lock précise: «Connus oui, mais pas pour les mêmes raisons. De *Didon et Énée*, on connaît la musique,

depuis le début: «L'identité de la compagnie, dit Édouard Lock, passe beaucoup par les liens avec les compositeurs, des collaborations musicales inusitées qu'on a souvent été les premiers à oser, toujours dans une collaboration libre. Le point d'orgue de mes pièces est sur scène, dans la rencontre entre musique et danse.»

Des fusions improbables signent l'ensemble de son parcours. Pour *Human Sex* (1985), il fait appel à Louis Seize et Randall Kay, pour *New Demons* (1987) à la West India Company ou Janitors Animated, à Iggy Pop pour 2 (1995), sans oublier les tournées de David Bowie et Frank Zappa.

Moments forts

De 1981 à 2011, de quels autres moments forts aime-t-il se souvenir? Évidemment de la première pièce, *Lily Marlène* (1980), créée au petit théâtre de l'Eska-bel à Saint-Henri, mais qui tout de suite s'exporte au mythique Kitchen Theatre de New York,

«Le point d'orgue de mes pièces est sur scène, dans la rencontre entre musique et danse.» — Édouard Lock

d'Orphée et Eurydice, on connaît surtout l'histoire.» Histoires d'amour tragiques en tout cas: «Deux récits de la fin d'une relation, dit-il. En les mettant ensemble, j'ai établi une proximité de lieu entre eux.»

Dans ces deux mythes, la femme disparaît: Didon, reine fondatrice de Carthage, se donne la mort faute de pouvoir épouser Énée, prince de Troie; Eurydice retourne aux enfers dont Orphée ne parvient pas à la libérer: «Pour moi, explique Lock, Eurydice symbolise l'inconscient. Il ne doit pas se retourner sur elle, il le fait, elle disparaît. Elle incarne le rêve qu'Orphée ne peut regarder en face. Orphée est comme la continuation d'une personne qui s'efface. Didon, elle, c'est la continuité. Elle se suicide pour qu'on se souvienne d'elle, mais pas de son destin.»

Collaborations musicales inusitées

Ce sont là en effet les paroles du dernier aria tiré du livret de Nahum Tate pour l'opéra de Purcell. Édouard Lock n'a gardé que la musique. «Pour ne pas s'alourdir avec les mots, dit-il. Mais Gavin (Bryars) a choisi cette combinaison d'instruments pour créer une gamme similaire à la gamme de la voix humaine.»

Au cours de la dernière décennie, les pièces de La La La Human Steps ont proposé un univers méditatif, onirique, à fleur d'inconscient. En revanche, son rapport singulier à la musique, tout comme sa signature gestuelle, le spécifient

suivie par *Oranges* (1981), première collaboration avec Louise Lecavalier, qui lui vaut le prestigieux J.A. Chalmers. Il cite aussi *Human Sex*, cette fusée qui lui ouvre les portes de l'Europe et de l'Asie, et donc des coproductions, des récompenses et des honneurs, des premières à l'étranger qui deviennent la norme, mais aussi des commandes pour d'autres grandes compagnies qui dès lors se succèdent.

C'est en voyant *Human Sex* à Amsterdam que Ted Branson, directeur du Amsterdam Music Theatre, lui commande une pièce sur pointes: «J'étais étonné, raconte le chorégraphe, mais c'est vrai qu'en décomposant la pièce, on trouve beaucoup de matériel classique. Ça a été le déclic.» Il nomme «l'évolution-révolution vers les pointes et la musique classique», ce tournant crucial qui s'est fait en 1997, avec *Exaucé*, créée au Japon. Aujourd'hui, ses pièces tournent en moyenne deux ans, dans près de 60 lieux, puis reviennent vers Montréal. «Oui, je me sens d'ici, affirme Édouard Lock. Je vis et crée ici, ça impose forcément un point de vue à mes chorégraphies.»

Trente ans, oui, mais lui dansait déjà avant: «J'ai dansé peu, dit-il en souriant, dans mes propres chorégraphies surtout!» Étudiant en littérature à l'université, il découvre la danse au moyen d'un cours de théâtre. La passion le prend. En 1974, à 20 ans, il danse nu dans un cabinet d'avocats, rejoint le groupe de la Place Royale puis Nouvelle Aire, adore se souvenir de cette époque «où il n'y



PHOTO FOURNIE PAR ÉDOUARD LOCK

De 1981 à 2011: la compagnie d'Édouard Lock, La La La Human Steps, fête ses 30 ans cette année.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

La nouvelle création d'Édouard Lock, inspirée de deux opéras bien connus (*Didon et Énée* de Henry Purcell et *Orphée et Eurydice* de Gluck), ne porte pas de nom parce que «les titres des deux opéras sont déjà assez forts», affirme le créateur.

avait pas de repères et de tradition, tout pouvait librement être inventé». En 30 ans, lui, mais aussi la danse québécoise, sont devenus d'«excellents produits d'exportation». Pense-t-il avoir fait école? «À mon insu, peut-être, dit-il, ou a contrario. On peut influencer en étant un modèle ou un repoussoir!»

Meilleure ballerine du monde

Retour, donc, sur sa nouvelle création, sans titre parce que, dit-il, «les titres des deux opéras sont déjà assez forts». Créée à Amsterdam, en tournée en Norvège, en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Espagne, elle sera bientôt à Paris et à Londres, deux phares de sa notoriété depuis 30 ans.

Aux côtés des 11 danseurs de sa compagnie se trouve l'étoile russe Diana Vishneva, artiste invitée pour cette création, plusieurs fois nommée Meilleure ballerine du monde,

qui se partage entre le Kirov et l'American Ballet Theatre: «Elle est venue me trouver, raconte Édouard Lock. Les étoiles de la danse comme les stars de cinéma cherchent des créateurs qui vont créer pour elles. Diana est incroyable, sa technique, son énergie, sont uniques. Mais j'ai fait ma pièce indépendamment d'elle, c'était convenu entre nous dès le départ. Pour cette pièce, elle s'est remise en question en allant dans des zones inhabituelles pour elle, et c'est une belle expérience pour nous deux.» Une occasion pour le public montréalais de voir cette artiste unique.

Encore une expérience singulière, un risque nouveau. Édouard Lock, de ce brillant parcours de 30 ans, aime surtout retenir le mouvement, se voir toujours sur le chemin: «Oui, conclut-il, c'est l'essentiel.»

Nouvelle Création de La La La Human Steps, du 5 au 7 mai, 20h, à la salle Wilfrid-Pelletier de la PDA.

LA LA LA HUMAN STEPS: 30 ANS EN IMAGES

Chorégraphe, Édouard Lock est aussi depuis toujours photographe et vidéaste, montant lui-même ses films. Une exposition de ses œuvres – 26 photos, 6 extraits musicaux de *New Demons*, *Infante c'est destroy*, *2. Exaucé/Salt*, *Amelia* et *Amjad*, vidéos de spectacles, ainsi que le film *Amélia* dans sa totalité – retrace ainsi le parcours de La La La Human Steps à travers l'œil de son créateur. À voir dans l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts.

ÉDOUARD LOCK EN QUELQUES DATES

3 MARS 1954

Naissance à Casablanca. Émigre à Montréal en 1957.

1975

Première pièce, *Temps volé*.

1979

Pièce pour les Grands Ballets canadiens de Montréal.

1980

Fonde la compagnie Lock-Danseurs, rebaptisée La La La Human Steps en 1981.

1980

Lily Marlène dans la jungle présentée à la Kitchen de New York.

1981

Oranges, première pièce avec Louise Lecavalier. Prix Chalmers.

1985

Human Sex en tournée européenne, puis mondiale. Bessie Award en 1986.

1986

Bread Dances, première œuvre sur pointes à Amsterdam.

1987

New Demons au FIND de Montréal.

1989

Directeur artistique de la tournée *Sound and Vision* de David Bowie.

1991

Infante, c'est destroy, créée au Théâtre de la Ville à Paris.

1992

Ultime tournée *Yellow Shark* de Frank Zappa.

1995

2, créée au Théâtre de la Ville à Paris. Première collaboration avec Bryars.

1998

Exaucé/Salt créée au Japon. Danse sur pointes. Prix Chalmers.

29 MAI 1999

Louise Lecavalier quitte La La La Human Steps.

2002

Amelia créée à Prague. Prix Denise-Pelletier des arts de la scène.

2002

André Auria, pour le Ballet de l'Opéra de Paris. Prix Benois de la danse.

2003

Boréades de Rameau pour l'Opéra de Paris repris à New York.

2008

Amjad créée à Montréal, tournée mondiale de deux ans.

MAI 2010

Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Édouard Lock et Louise Lecavalier en 1985.

ARTS ET SPECTACLES LECTURES

Initiation à la perversité



CHANTAL GUY
SIGNET

Voilà un autre cas troublant, après celui de Jean-François Harrisson, et il se déroule cette fois dans le milieu de la littérature jeunesse. Maxime Roussy, auteur de la populaire série *Le blogue de Namasté*, qui raconte les tribulations quotidiennes d'une ado, a été accusé cette semaine d'agression sexuelle sur l'une de ses lectrices, mineure.

Laissons la justice suivre son cours, et attardons-nous plutôt sur la littérature et la morale. Pensons à tous ces parents qui scrutent de près les lectures de leurs enfants, et qui sont aujourd'hui confrontés à la dure tâche d'expliquer une telle affaire. Ces parents qui choisissent scrupuleusement les livres de la bibliothé-

que familiale, qui choisissent précisément la littérature jeunesse pour préserver l'innocence de leur progéniture, sinon un minimum d'intérêt pour les livres – et, peine perdue, la perversité se fraie malgré tout un chemin dans la muraille.

Comme il doit être épuisant d'être parent, quand on doit en plus surveiller le cinéma, la télé ou l'ordinateur, avec ce fol espoir de repousser au plus tard la découverte inévitable des réalités les plus glauques. Il fallait lire les commentaires haineux des jeunes lectrices sur la page Facebook de Maxime Roussy pour comprendre vraiment le choc de cette nouvelle. Steve Proulx, auteur de la série *Le cratère*, me disait en entrevue que les jeunes ont en général des émotions « mal dégrossies », que leur admiration et leur amour intenses peuvent se transformer en une réaction particulièrement violente dans une situation pareille. Et c'est le cas sur les réseaux sociaux. « Maudit dégeulasse crisse

dire que j'tavais dans la face à l'école quand t'es venue » ou « Gros pedaut de mardo » (sic) en sont quelques exemples éloquentes.

Parfois, on se demande si les vieux contes comme *Le petit chaperon rouge* ne préparaient pas mieux les enfants au monde qui les attend. Mais, à les lire sur Facebook, on se rend compte qu'ils ne

par des écrivains morts. Tout en sachant qu'il y a beaucoup de choses qui ne s'apprennent pas dans les livres...

Elle sont atrocement ironiques, les histoires de pédophilie révélées dans les lieux mêmes où l'on célèbre l'enfance. La trahison est multiple. Il y a le crime, bien sûr, mais aussi ce lien de confiance brisé entre l'artiste et son

s'installer. C'est pourquoi il est inutile de s'attaquer aux livres, puisque le mal est avant tout dans l'homme et sa fiancée. Rien de plus absurde que ces cabales contre des livres « mauvais » qui ne seraient pas « de leur âge », alors que l'enfance est par nature une infériorité dans un monde gouverné par les adultes, où les jeunes sont parfois perçus simplement comme un marché lucratif.

Et comme on est heureux, des fois, de ne plus être jeune. De ne plus être à la fois surveillé et une proie. Pour le marquis de Sade d'ailleurs, la jeunesse est un état de victime, elle est vouée à l'usure, à la corruption, à la désillusion, à l'exploitation. Il y a des avantages à vieillir, et il existe heureusement beaucoup de livres pour nous aider à grandir, les meilleurs étant souvent écrits par les gens les plus ouvertement louches...

Parfois, on se demande si les vieux contes comme *Le petit chaperon rouge* ne préparaient pas mieux les enfants au monde qui les attend. Mais, à les lire sur Facebook, on se rend compte qu'ils ne sont pas aussi naïfs qu'on le pense.

sont pas aussi naïfs qu'on le pense. Comme les adultes, ils aiment le rêve. Ils sont déçus qu'on pète leur « balloune » et réagissent en conséquence. C'est moi qui suis naïve, en me disant qu'il ne leur arriverait jamais des choses comme ça s'ils lisaient quelques classiques révélateurs de la condition humaine, écrits

public, constitué à la fois des jeunes et de leurs parents, dans une espèce de fantasme de cordon sanitaire contre les saletés du monde. C'est finalement l'histoire du loup dans la bergerie, et ça nous ramène au *Petit chaperon rouge*, dupé par le loup déguisé en grand-mère. La sécurité est une illusion, la paranoïa peut

Pour joindre notre journaliste:
cguy@lapresse.ca

GILBERT SINOÛÉ

REMONTER LE TEMPS

Avec tous ses romans et toutes ses biographies d'un autre siècle, le nom de Gilbert Sinoué est devenu, au fil du temps, synonyme d'« Histoire ». Pourtant, l'auteur français d'origine égyptienne jure que ses deux plus récents romans seront ses derniers à caractère historique. *La Presse* l'a rencontré dans les coulisses du festival Metropolis bleu.

JEAN SIAG

Gilbert Sinoué a toujours privilégié le roman historique. Que ce soit pour parler de l'Espagne de l'Inquisition, la Flandre du peintre Jan Van Eyck, l'Arménie piétinée par les Turcs ottomans, l'Allemagne pré-hitlérienne, mais surtout de son Égypte natale, au cœur de son œuvre.

Après avoir raconté la vie du pharaon Akhenaton, la campagne française de Napoléon en 1798 – dans *L'Égyptienne* et *La fille du Nil* –, le règne du vice-roi Mohammed Ali (de 1804 à 1849) et la révolution des Officiers libres menés par Abdel Gamal Nasser en 1952, ses deux plus récents romans s'intéressent aux « trahisons » de l'Occident. En Égypte, mais aussi partout au Moyen-Orient. Un projet qu'il a mis près de 10 ans à réaliser.

Les deux tomes – *Le souffle du jasmin* et *Le cri des pierres* – trouvent leur source dans la foulée des attentats du 11 septembre 2001. « Je me suis demandé comment on en était arrivé à cette fracture-là, entre le monde arabe et le monde occidental, entre le monde chrétien et le monde islamique, a expliqué



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Les deux tomes trouvent leur source dans la foulée des attentats du 11 septembre 2001. « Je me suis demandé comment on en était arrivé à cette fracture-là, entre le monde arabe et le monde occidental, entre le monde chrétien et le monde islamique », dit Gilbert Sinoué.

l'Angleterre et la France se sont partagé la région. » Son personnage principal, un diplomate français, résume sa pensée: « Ce plan Sykes-Picot va nous exploser à la gueule. »

Le second sentiment de trahison, selon Gilbert Sinoué, réside dans la déclaration de Lord Balfour, en 1917 (qui prévoyait l'établissement d'un foyer juif en Palestine). « Excusez-moi, mais les Arabes ont eu l'impression d'être cocus! Donc, pourquoi on en est arrivé là? Poursuivons: la création de l'État d'Israël en 1948; la guerre de Suez en 1956 (quand les Français, les Anglais et les Israéliens ont

on voit bien, aujourd'hui, avec ce qu'on appelle le printemps arabe, qu'ils ont une mémoire et que ce ne sont pas des peuples condamnés à être humiliés. »

Petite et grande Histoire

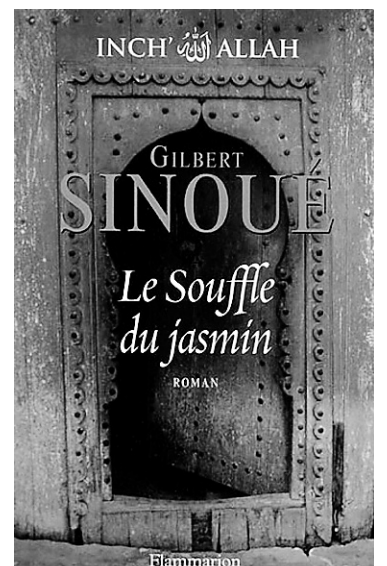
En fait, *Le souffle du jasmin* repart là où se terminait *La fille du Nil*, avec la fin du règne de Mohammed Ali et l'inauguration du canal de Suez, en 1869. « C'est vrai, répond l'auteur. Il y a une continuité. Freud dirait qu'il s'agit d'un lapsus révélateur! C'est vrai que si on mettait ces quatre volumes bout à bout, on aurait un portrait de l'Égypte du XIX^e au XXI^e siècle. »

président israélien). Il a bien sûr créé des personnages de diplomates, décideurs souvent impuissants – une constante dans ses romans. Cette fois, c'est un diplomate français, Jean-François Levent, qui mène le bal.

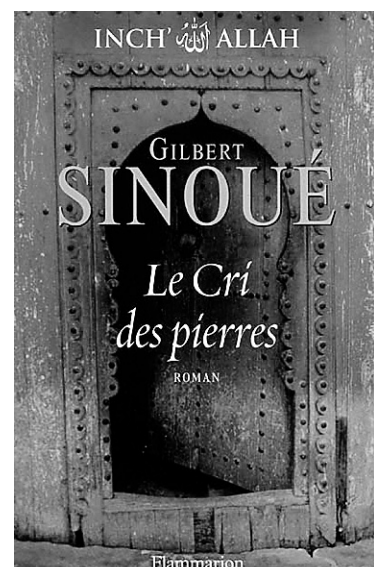
Comme toujours, la ligne est mince entre le roman et le récit historique. « C'est ce qu'on appelle un roman dans l'histoire, répond Gilbert Sinoué. Il faut que le réel et la fiction s'imbriquent tellement qu'on ne sait plus très bien ce qui est vrai et ce qui est faux. Mais il fallait que l'aspect historique soit irréprochable. Je devais être très strict, surtout quand je traite du problème israélo-palestinien. Je voulais être intègre. »

Chacun des chapitres nous fait vivre, de l'intérieur, ces affronts de l'Occident, mais dans le quotidien de toutes ces familles pluriconfessionnelles. Alors que *Le souffle du jasmin* s'arrête avec la guerre de Suez, *Le cri des pierres* se poursuit avec la guerre des Six Jours, la guerre au Liban, la première intifada palestinienne, l'invasion de l'Irak, et enfin l'assassinat de Yitzhak Rabin, en 1996. Beaucoup d'histoire politique donc, la marque de Sinoué, qui dit vouloir écrire des romans, plus ou moins historiques, dit-il. J'ai envie de m'éloigner un peu de l'Histoire. »

Qu'a-t-il découvert en faisant toutes ses recherches? « Je n'ai rien appris que je ne savais pas.



Le souffle du jasmin
Gilbert Sinoué
Flammarion, 432 pages



Le cri des pierres
Gilbert Sinoué
Flammarion, 372 pages

Mais le pire que j'imaginai s'est révélé exact. Quand on voit des notes (du Foreign Office) envoyées par Winston Churchill à sa déléguée en Irak, Gertrude Bell, où il lui demande: qu'est-ce que vous attendez pour gazer les Kurdes?, on se dit que ça a dû être encore pire! Ces peuples ont été manipulés encore plus que ce qu'on pourrait imaginer. »

Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans l'écriture de ces deux romans? « Essayer de rendre simple une histoire infiniment compliquée », conclut l'auteur.

À l'occasion du festival Metropolis bleu, Gilbert Sinoué participera ce soir à 20 h 30 à une discussion avec un autre célèbre écrivain d'origine égyptienne, Alaa Al-Aswany, auteur de livre *L'immeuble Yacoubian*. Le thème de la soirée: Écrire au Proche-Orient en période de crise. Info: metropolisbleu.org

l'auteur au cours d'une entrevue avec *La Presse*. Pour trouver des réponses, je suis remonté dans le temps. J'ai rembobiné le film. »

Son point de départ: la Première Guerre mondiale et le démantèlement de l'Empire ottoman. « Imaginez, durant la Première Guerre mondiale, on a demandé aux tribus arabes, avec le roi Fayçal d'Irak en tête, de se battre aux côtés des alliés contre les Turcs, tout en leur promettant l'indépendance. Puis, dans leur dos, avec les accords de Sykes-Picot (en 1915-1916),

attaqué l'Égypte après la nationalisation du canal de Suez); la guerre d'Irak, la colonisation du Maghreb, etc. Il y a des plaies profondes dans cette région. »

Sans prétendre expliquer les attentats contre les tours jumelles de New York, l'auteur estime que l'Occident a sa part de responsabilité dans la montée des intégrismes depuis le début du siècle dernier. « On a cru que les Arabes n'avaient pas de mémoire. Qu'on pouvait les coloniser, les exploiter, les humilier impunément. Mais

Comme dans ses précédents romans, Gilbert Sinoué y superpose la plus petite histoire des habitants du pays. Cette fois, il suit quatre familles – juive, palestinienne, irakienne et égyptienne (inspirées de son propre voisinage pluriculturel en Égypte) – qui traversent cette période mouvementée et qui côtoient des personnages historiques comme Saad Zaghloul (leader nationaliste égyptien, fondateur du parti Wafd) ou Haïm Weizmann (premier